{BnF Gallica

Guide du botaniste aux environs de Toulon

Source gallica.bnf.fr / Institut national de la recherche agronomique (INRA)

{BnF Gallica

. Guide du botaniste aux environs de Toulon. 1931.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenusou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus estpayante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DE TOULON

Fondée en 1909

Guide du Botaniste

aux Environs de Toulon

Manuscrit inédit de Joseph AUZENDE

publié et annoté par Emile JAHANDIEZ

1931

Impr. BOUCHET, Toulon

NG

Source gallica.bnf.fr / Institut national de la recherche agronomique (INRA)

A Mr. Georges Poirault, bien cordialement
Emile Jahandiez

GUIDE DU BOTANISTE
AUX ENVIRONS DE TOULON

Manuscrit inédit de Joseph AUZENDE

publié et annoté par Emile JAHANDIEZ

INTRODUCTION

Joseph Auzende naquit à Toulon en 1802 et, comme il nous l'apprend dans sa préface, dès l'âge de douze ans il commença à aider son père attaché au Jardin botanique de la Marine, dirigé alors par Gaspard Robert, auteur en 1838 du catalogue des *Plantes phanérogames qui croissent naturellement aux environs de Toulon*, bien connu aussi par d'importantes découvertes floristiques dans le Var et en Corse. Avec un pareil maître, Joseph Auzende ne tarda pas à se passionner pour la botanique; s'il n'a publié que quelques courtes notices dans les *Annales Provençales* de Marseille, il avait certainement formé le projet de donner une suite au travail de Robert, dont il fut le successeur de 1840 à 1850, époque à laquelle il fut nommé conservateur du Jardin municipal de Toulon, emploi qu'il conserva pendant vingt-cinq ans; c'est pendant cette période qu'il participa avec zèle au reboisement du Faron, allant le dimanche semer des pins sur la montagne aride. Admis à la retraite en 1875, Auzende mourut en 1876, sans avoir pu terminer le Guide botanique qu'il avait projeté.

Le manuscrit que nous publions ici nous a été donné, il y a plus de vingt ans, par notre regretté ami Abel Albert, qui l'avait reçu d'un parent d'Auzende. Ce manuscrit comporte 42 pages écrites vraisemblablement de la main d'Auzende, puis 64 pages d'une copie mieux calligraphiée, plus complète. Cette copie renferme la première classe d'herborisations en entier, la deuxième classe s'arrête à la 19e localité, sur 24 annoncées par l'auteur. La troisième classe manque complètement, de même que les notes qui avaient été publiées dans les *Annales Provençales*. La rédaction semble avoir été faite entre 1854 et 1860.

Tel qu'il est, ce travail, résultat d'une quarantaine d'années d'herborisations dans la région toulonnaise, pourra rendre encore d'importants services aux botanistes. Pour en faciliter la lecture nous avons ajouté, entre parenthèses, les noms des plantes généralement admis actuellement (1) ; nous avons fait de même pour certains noms de localités, afin de les rendre plus compréhensibles. Les indications douteuses et les confusions probables d'espèces sont commentées en notes; les quelques notes d'Auzende sont suivies de son nom. Nos notes explicatives ne concernent que la partie botanique, certainement Auzende était bien meilleur botaniste qu'historien, aussi ses renseignements étymologiques ou historiques sont-ils assez souvent erronés, les discuter nous aurait entraîné en dehors de notre sujet, nous les reproduisons donc intégralement, en respectant le style de l'auteur; d'autre part, ses Localités agriculturales fournissent d'intéressants détails sur les cultures pratiquées dans les environs de Toulon il y a près d'un siècle.

Carqueiranne, 28 février 1931. E. J.

1. Pour abréger, lorsque la plante a été seulement changée de genre, nous avons intercalé le nom actuel entre celui de l'ancien genre et le nom spécifique.

PRÉFACE

En publiant ce livre, fruit de mes longues recherches, mon intention n'est point de me prévaloir du peu que j'ai acquis. J'ai voulu, seulement, donner aux amateurs que l'ardeur de la Science attire chaque année sur nos côtes, un guide assuré qui puisse, sans autre secours, les conduire dans tous les lieux qui peuvent offrir leurs richesses aux botanistes.

Ces notes ont été recueillies depuis longtemps et dans plusieurs voyages faits dans les mêmes pays, à divers intervalles et toujours accompagné de personnes dont je publie plus loin la liste et qui, par leur mérite et leurs grandes connaissances, sont dignes de fixer l'attention du lecteur. Le savant qui voudra suivre mes traces trouvera la route toute préparée; il ne s'épuisera pas comme moi en courses d'autant plus pénibles qu'elles sont stériles en résultats.

Outre l'autorité des personnes que je cite plus loin, je puis également m'appuyer sur ma vieille expérience, ayant commencé à douze ans à aider mon père, attaché au Jardin Botanique de Toulon de 1814 à 1832. Je restai constamment avec lui sous les ordres de M. Robert, alors directeur, et ce ne fut qu'au bout de ces 18 ans que je parvins à devenir titulaire, mon père ayant été mis en retraite à cette époque, après cinquante-quatre ans de service. Tels sont les divers titres que je viens présenter à la confiance du lecteur.

Il me reste à expliquer le second titre, celui de Guide du Voyageur, que j'ai cru devoir mettre (1) parce que dans les diverses excursions que j'ai faites je n'ai pas cru devoir passer sous silence les nombreuses curiosités que la Provence offre à l'œil etonné du touriste. J'ai également consacré une petite notice sur les produits de l'agriculture et du commerce. J'ai enfin terminé ces notes par la reproduction de plusieurs notes, par moi fournies, et qui ont été insérées dans les *Annales Provençales* de Marseille On y trouve entre autres la Culture et les propriétés de la patate, un Calendrier de Flore pour le climat de Toulon, etc..., etc... J'ai cru devoir reproduire ces articles pour les personnes qui pourraient en tirer quelque profit sans être obligées d'acheter le recueil tout entier des Annales.

Quant au plan que j'ai suivi dans cet ouvrage, il est excessivement simple: réunissant tous mes voyages en un seul pour cha-

---

1. Ce titre ne figure pas sur le manuscrit.

que localité, pour épargner des répétitions toujours inutiles et ennuyeuses pour celui qui veut suivre un ouvrage avec fruit, je me suis attaché à diviser mes diverses herborisations en trois classes, Toulon étant mon point central. La première classe comprend celles qui peuvent se faire dans une demi-journée, sans s'écarter de plus d'une lieue de la ville, elles sont au nombre de 10. La deuxième classe comprend les herborisations qui demandent une journée; elles sont au nombre de 24. La troisième enfin renferme celles qui demandent deux ou trois jours; elles sont au nombre de 6, parmi lesquelles je ne comprends pas celles d'Alger et d'Ajaccio.

Noms des Botanistes et Amateurs que j'ai accompagnés, avec la citation des endroits que nous avons parcourus

---

MM.

ROBERT, directeur du Jardin botanique de Toulon, dans les environs de cette ville.

DUMONT-D'URVILLE (1), contre-amiral, à Morières, Valbelle, Coudon et aux îles d'Hyères.

HAMELIN, contre-amiral, à Coudon et Tourris.

RONCIÈRE, pharmacien-major à l'hôpital militaire, dans les environs de Toulon.

REPERT, professeur de botanique à Bâle (Suisse), à Giens et à Hyères.

DE POUZOLZ (2), capitaine d'infanterie, à Tourris.

CERIZY, ingénieur de marine, botaniste et naturaliste, aux îles d'Hyères.

ROUSSEL, médecin à l'hôpital militaire, aux îles d'Hyères et aux Sablettes.

FERRAT, » » à Tourris.

COQUENTIN, » » à Hyères.

CLAUDE, pharmacien » à La Valette et à Bau-du-Vin.

---

1. Célèbre marin (1790-1842), connu en botanique par ses travaux sur la flore de l'Archipel grec et celle des Iles Malouines, auteur également d'une *Flore toulonnaise* restée inédite.

2. Auteur de la *Flore du département du Gard*, publiée à Montpellier en 1862, quatre ans après sa mort.

SALOT, » » à Tourris et à Morières.

DARDARE, médecin » à Tourris.

DUPREZ, minéralogiste (Inspecteur Général des Finances en retraite), à La Crau d'Hyères.

MONTAGNE (1), chirurgien-major d'infanterie, à Coudon, Tourris et Faron.

MEISNER, professeur de botanique à Berne (Suisse), aux Sablettes.

TOUCHIE, médecin à Montpellier, au Fort-Rouge.

Deux frères, princes russes, l'un botaniste et l'autre entomologiste, aux Sablettes.

MAIRE, 1er secrétaire général de Napoléon, en retraite, aux îles d'Hyères, le Revest et Morières.

DESTIN, capitaine au 8e de ligne, au nord de Faron et au Revest.

MEURDEFROY, pharmacien à l'hôpital militaire » »

EUGÈNE, employé aux Droits réunis, à Tourris et au Revest.

DE PARADE, capitaine au 2e de ligne, tous les environs de Toulon

COQUEBERT, botaniste désigné de l'expédition d'Alger, à Morières, Coudon et aux Sablettes.

GITTARD, docteur-médecin désigné pour Navarin, aux Sablettes et au Revest.

REQUIEN (2), célèbre botaniste d'Avignon, aux Sablettes, Iles d'Hyères et fort Lamalgue.

WAULS, savant botaniste anglais, aux Sablettes et au Revest.

BOTIÉ, à Clairet.

LAUVERGNE (3), 2e médecin en chef de la Marine, aux Sablettes et au Baou-Rouge.

LOIRET, docteur en médecine, à Clairet et à Sainte-Anne.

PERREYMOND (4), inspecteur des Ecoles primaires, à Draguignan et à Clairet.

---

1. Cryptogamiste éminent (1784-1866).

2. Qui avait découvert, à Porquerolles, le *Delphinium Requienii* D C.

3. Auteur d'une thèse, *Géographie botanique du port de Toulon et des îles d'Hyères*, Montpellier 1829, et de travaux médicaux et historiques.

4. Auteur d'un catalogue des *Plantes phanérogames qui croissent aux environs de Fréjus*. Paris et Fréjus, 1833.

MAERKLIN, professeur de botanique à Wittenberg (Prusse), à Hyères.

BOISSIER, officier de santé, au Revest.

PASQUET, » au Baou-de-4-Heures et à Brignoles.

DEFORESTIER, ex-capitaine de la Garde royale, aux Iles d'Hyères et à Giens.

GIRAUDY (1), pharmacien à Grasse, connaisseur éclairé qui a visité mon herbier.

GRENIER (2), docteur-médecin, fort botaniste, à Clairet.

AGARDH (3), fils du ministre suédois, un des plus forts connaisseurs de l'Europe en plantes marines, aux Iles d'Hyères et à Giens.

---

1. Algologue distingué, devint conservateur des collections d'histoire naturelle à la Faculté des Sciences de Marseille.

2. Co-auteur, avec Godron, de la *Flore de France*, Paris, 1848-1855.

3. Jakob-Georg Agardh, auteur des *Algae maris Mediterranei et Adriatici...*, Paris, 1842, et d'autres importants travaux algologiques, *Species Algarum*, etc...

PREMIERE CLASSE

1re Localité d'herborisation environnante

Depuis la GROSSE-TOUR jusqu'au CAP-BRUN (1/2 heure de la ville, S.-E.), revenir par le chemin de LA GARDE.

La Grosse-Tour, ainsi nommée de ce qu'elle est la plus grosse des environs Sud, est située hors la Porte Neuve, en tirant sur la droite aussitôt passé le pont de Lamalgue, en suivant la rivière d'où elle prend le nom du Mourillon (Rivière des Amoureux) ; on trouve dans cette rivière *Butomus umbellatus*, fleurissant en juillet; *Crypsis schœnoides*, août. Arrivé au Polygone on se dirige sur la droite en suivant le bord de la mer et, dans les prairies à gauche, l'on rencontre le *Polygonum Roberti*; en montant à la butte on voit la *Passerina hirsuta*, mars, fleurissant presque toute l'année; l'*Euphorbia Pithyusa*, mai; une fois à la Grosse-Tour on prend à gauche pour venir sur le chemin de la douane, du côté de la pleine mer, où l'on a un point de vue magnifique; sur le littoral est le *Sonchus asper*, mai; *Cineraria maritima* (*Senecio Cineraria* D. C.), mai. De là, on arrive à la Mître, rochers de 15 à 20 pieds de haut sur 6 de diamètre et dont le sommet forme le chapeau, on y voit: *Camphorosma monspeliaca*, septembre; *Micropus* (*Evax*) *pygmaeus*, mai ; *Lotus cytisoides* (*L. Allionii* Desv.), juin; *Crithmum maritimum*, septembre; *Lavandula Stoechas*, mai. Arrivé au fort Saint-Louis, on traverse la rivière de la douane, à ce fort on trouve: *Beta maritima*, août; *Urospermum Dalechampii*, mai; *Convolvulus althaeoides*, mai; après avoir passé le fort Lamalgue et la guinguette de Tante-Claire, dans les champs à gauche, *Convolvulus lanuginosus* (1), juin; devant la campagne de Mme Martin, sur un mamelon avançant dans la mer se trouve *Anthyllis Barba-Jovis*, mai. Là une propriété barre le chemin et si la mer est basse on passe au pied du mur pour regagner le chemin de la douane, sinon on revient à l'Est du fort Lamalgue, où sur la droite la pluie forme souvent de petits lacs, on y voit: *Polygonum amphibium*, juin; *Sisymbrium* (*Roripa*)

1. C'est le *Convolvulus hirsutus* Stev. (*C. lanuginosus* Vahl; non Desr.), plante orientale trouvée adventice sur plusieurs points du Var.

amplibium, juin; *Euphorbia latifolia* (1), avril. On revient par la ruelle aboutissant à la propriété de M. Aiguillon; en gagnant à droite on suit la grande route jusqu'à la deuxième ruelle à droite, qui conduit à la route du bord de la mer aboutissant à la batterie du Cap-Brun où l'on peut récolter *Bromus maximus*, mai; *Avena fatua*, mai; *Cheiranthus* (*Matthiola*) *incanus*, mai; *Iris florentina* (subspontané), avril; *Lathyrus articulatus* et *L. setifolius*, mai. De là on poursuit jusqu'à l'enclos du fort Sainte-Marguerite, en revenant sur ses pas jusqu'au chemin de M. Jouve, consul, et passant le Pont-du-Suve on rejoint la route de La Garde qui conduit à Toulon.

Première Localité agriculturale

Le terrain de ces environs est schisteux, on y cultive beaucoup de légumes de bonne qualité. On y connaît fort peu l'Asperge sauvage, *Orobanche pruinosa* (2), qui est la destruction d'une partie de ces légumes; peu de blé, beaucoup de vignes, qui fournissent un vin très renommé, celui de Lamalgue. Les terrains, passé le Cap-Brun, n'ont plus la même valeur, on y cultive quelques Oliviers Cayons, surtout des bruns, beaucoup d'arbres fruitiers et des Figuiers de toute espèce; ces arbres y vieillissent beaucoup. On y rencontre de très jolies maisons de campagne, toutes ornées de parterres, ce qui fait de ce point le plus joli quartier de Toulon, tant par le coup d'œil magnifique qu'il offre sur la pleine mer que par son littoral boisé en Pins d'Alep, Pins maritimes, Chênes verts, Chênes-liège, Genêts d'Espagne, Genêts épineux, Chèvrefeuilles et quantité d'autres arbustes donnant des fleurs très odorantes, aussi est-ce là le rendez-vous pour les parties de mer; les positions sont pittoresques et le littoral de la mer très poissonneux.

2e Localité d'herborisation environnante

FORT-ROUGE (1/2 lieue de la ville Nord), revenir par le chemin de CLAIRET

Ce fort, qui tire son nom du terrain rouge-brun sur lequel il

---

1. Probablement *Euphorbia platyphyllia* L. — L'*E. latifolia* Ledeb. est une plante de Russie.

2. *Orobanche speciosa* DC. (*O. pruinosa* Lapeyr.), si nuisible aux Légumineuses sur notre littoral.

est bâti, se trouve à l'extrémité opposée au fort Faron. En sortant par la porte de France on se dirige sur la droite, en prenant aussitôt le chemin de gauche qui conduit aux Moulins, où la route se bifurque, on prend la branche de droite et après un quart d'heure de marche l'on est sur le chemin du fort où se trouve : *Euphorbia serrata*, juin; *Borrago officinalis*, mai et juin; *Andropogon distachyon*, juin; *Bromus rubens*, mai; *Bupleurum Gerardi* (var. *australe*, Rouy), juin; *Carduus* (*Tyrimnus*) *leucographus*, juin; puis au bout des champs, avant de prendre sur la gauche: *Stegia Lavatera* (*Lavatera trimestris* L.), juin; *Convolvulus tricolor* et *C. cantabrica*, mai et juin; *Satureia hortensis*, juin; en suivant la route *Medicago orbicularis*, mai ; *Ophrys arachnites*, avril; arrivé au bout du chemin qui conduit à une carrière, *Caucalis* (*Torilis*) *Anthriscus* et *C. heterophylla*, mai; *Centaurea Crupina* (*Crupina vulgaris* Prs.), mai; *Conyza* (*Phagnalon*) *sordida* et *C. saxatilis*, mai; *Galium anglicum*, juin; *G. setaceum*, mai; *Hippocrepis ciliata*, mai; *Lactuca virosa*, juin; *Nigella damascena*, mai; *Rhagadiolus stellatus*, juin; *Scandix australis*, mars; *Silene inflata*, mai; *Trifolium scabrum*, juin; *Vaillantia muralis*, juin; *Valerianella discoidea*, *V. mixta* (*V. microcarpa* Lois.) et *V. pumila* (*V. membranacea* Lois.), mai; *Verbascum maiale* et *V. Thapsus*, juin; *Vicia peregrina*, mai; à 20 mètres au-dessus de la carrière on trouve parmi les pierres, *Orobus saxatilis* (*Lathyrus ciliatus* Guss.), mai; en montant le vallon de maître Gazelle, *Teucrium flavum*, mai; *Ononis minutissima*, juin; *Iberis linifolia*, mai et septembre; *Stachys arvensis*, mai; *Quercus coccifera*, mai. On fera aussi l'herborisation de la redoute du Fort-Blanc, qui se trouve au Sud du Fort-Rouge, on y trouvera: *Genista* (*Spartium*) *juncea*, juin; *Cytisus* (*Calycotome*) *spinosus*, mai; *Salvia Sclarea* et *S. Verbenaca*, mai. Une fois au sommet de la montagne qui aboutit au chemin de Clairet et vers la ville on trouve dans les oliviers: *Teucrium Polium* et *purpureum* (1), juillet; *Anthyllis Vulneraria* et *A. tetraphylla*, mai-juin; *Ægilops ovata* et *Æ. triuncialis*, mai; à la première série de gros rochers qu'on nomme la Barre, on trouve dans les fentes: *Asplenium Petrarchae* (*A. glandulosum* Lois.), avril; *Aphyllanthes monspeliensis*, à fleurs blanches, mai. En descendant par le versant Sud on recueillera *Agrostis* (*Piptatherum*) *caerulescens*, mai; et gagnant le chemin à droite on trouvera dans les vieux murs: *Allium roseum* var. *bulbiferum* et *A. paniculatum*, mai; *Apium Petrose-*

---

1. Probablement *T. Polium* L. var. *purpurascens* Benth.; cette variété signalée aussi à la Sainte-Baume, par Robert et Auzende, existe aux environs de Marseille.

linum (1), juillet; *Aphyllanthes monspeliensis fl. violacea* et *alba*, mai; *Arum Arisarum*, mars; *Aristolochia Pistolochia*, mai; *Asperula Cynanchica*, juillet; *Aster acris*, août; *Biscutella ambigua* (*B. coronopifolia* L.), mai; *Cerastium viscosum* (*C. glomeratum* Thuill.), août; *Cuscuta major* (2), juillet; *Cytisus argenteus*, mai; *Dactylis hispanica*, juin; *Dorycnium suffruticosum*, juin; *Helichrysum Stoechas*, juillet; *Inula viscosa*, septembre; *Leuzea conifera*, juin; *Thymus vulgaris*, mai. Enfin, on descendra dans la ruelle qui aboutit à la Charité et dans laquelle on récoltera *Ceratonia siliqua*.

2e Localité agriculturale

Cette localité, qui ne présente de remarquable que la vue de la rade de Toulon, est bien fournie en figues marseillaises, en Amandiers pistache, Pistachiers du Levant et autres arbres fruitiers; il y a beaucoup d'Oliviers bruns, presque tous dans les fentes des rochers et quelques Câpriers. On y voit peu de blé ainsi que de légumineuses, excepté dans le vallon de maître Gazelle qui, par sa position, permet d'obtenir quelques primeurs.

3e Localité d'herborisation environnante

CLAIRET (1/2 heure N.-E. de la ville) revenir par le chemin de SIBLAS

On sort par la porte de France, on gagne la ruelle de Tivoli au bout de laquelle on prend à droite, puis à gauche, pour tomber à Clairet. Arrivé dans la plaine du Planisteou on se dirige sur la droite en suivant le vallon, dans les fentes des vieux murs on trouvera: *Parietaria lusitanica*, mai; dans la vallée *Garidella Nigellastrum*, mai; tout au fond de la vallée, *Cactus Opuntia* (*Opuntia Ficus-indica* Mill., naturalisé), juin; *Lavatera arborea*, mai; *Andropogon Ischaemum*, mai; *Urtica pilulifera*, avril; *Scrophularia peregrina*, mai; *Celtis australis*, juin. On montera ensuite, à droite, la côte de l'Est, pour venir descendre au chemin de Siblas en suivant la ligne des rochers qui séparent des champs incultes

---

1. *Petroselinum sativum* Hoffm. C'est le Persil cultivé, qui se rencontre parfois subspontané au bord des chemins.

2. Doit, très probablement, être le *C. Epithymum* Murr. Le *C. major* DC., est très rare en Provence.

depuis des siècles; bien que leur accès soit très pénible j'en ai fait plusieurs fois le tour, on y trouve: *Avena* (*Arrhenatherum*) *elatior*, mai; *Barkhausia taraxacifolia*, avril et *B. foetida*, juin; *Bupleurum aristatum* (*B. opacum* Lange), mai; *Ervum gracile* et *E. hirsutum*, mai; *Galium pumilum* (*G. pusillum* L.), mai; *Helianthemum Fumana*, *glutinosum* et *laevipes* (*Fumana glutinosa* Boiss., *F. Spachii* G. G. et *F. laevipes* Spach), juin; *Hippocrepis unisiliquosa*, mai; *Lactuca Scariola*, août; *Linaria rubrifolia* et *L. supina*, avril-mai; *Lonicera balearica* (*L. implexa* Ait.), mai; *Lysimachia Linum-stellatum* (*Asterolinum*), avril; *Melica ciliata* et *M. ramosa* (*M. minuta* L.), avril-mai; *Picridium vulgare*, mai; *Prenanthes* (*Crepis*) *bulbosa*, avril; *Rubus tomentosus* (1), juin; *Scrophularia canina* (2), juin; *Securigera Coronilla*, juin; *Sedum altissimum*, juin; *Stellera Passerina* (*Passerina annua* Wikst.), mai; *Stipa Aristella* et *S. juncea*, mai; *Teucrium Polium*, juillet; *Thlaspi perfoliatum*, mai; *Trifolium angustifolium*, mai; *Triticum caespitosum* (*Brachypodium ramosum* R. et Sch.), juin; *Vicia disperma*, mai. En descendant dans les champs on trouve : *Alyssum maritimum*, mai ; *Andryala* (*Pterotheca*) *nemausensis*, avril; *Anethum Foeniculum* (*Foeniculum officinale* All.), août; *Antirrhinum Orontium*, mai; *Cerinthe aspera*, mai; *Clypeola Jonthlaspi*, mars; le long des murs, *Ervum lentoides* (*Lens Tenorii* Lamtt.), mai; *Euphorbia exigua*, mai; *Hyoseris* (*Hedypnois*) *cretica* et *H. radiata*, mai; *Lampsana communis*, mai; *Medicago tornata* (3), mai; de là on descend jusqu'au cimetière, du reste dans cette localité il se trouve peu d'espèces rares ou remarquables.

3e Localité agriculturale

Le nom de Clairet dérive de Clarinette, ce lieu a été ainsi baptisé parce que le fond présente exactement la figure de cet instrument à une personne placée au sommet. Ce pays qui fut cultivé autrefois ne l'est presque plus, aujourd'hui que les pluies

---

1. A rapporter, probablement, à *Rubus ulmifolius* Schott f., beaucoup plus commun dans la région.

2. Nous pensons qu'il s'agit de *Scrophularia provincialis* Rouy (*S. lucida* G. G.; non L.), assez répandu aux environs de Toulon, où nous n'avons jamais rencontré le *S. canina* L.

3. Indication très douteuse, donnée aussi par Robert. Le *Medicago tornata* Willd., est une espèce d'Italie, d'Espagne et de l'Afrique du Nord, trouvée dans une seule localité en Corse.

d'orage en ont enlevé la terre pour laisser les rochers dans leur nudité, cependant les quelques légumineuses qu'on y trouve sont très précoces. On y voit des arbres fruitiers tels qu'Amandiers, Cerisiers, Poiriers, Figuiers marseillais et quelques rejetons de Caroubiers que la gelée de 1820 avait tués. La plus grande récolte consiste en Oliviers bruns, mais très peu de cayons, si ce n'est dans la plaine ou le bon terrain, car cette espèce ne vient pas dans les rochers, quoique souvent elle se trouve greffée sur le sauvageon semé par les oiseaux.

4e Localité d'herborisation environnante

LA BARRE sous FARON (une heure N.-E. de la ville) monter par le chemin de SIBLAS et descendre par celui des DARBOUSSÈDES.

On passe à l'Ouest du cimetière neuf, sous la porte d'Italie, pour atteindre le sommet du chemin de Siblas, d'où l'on suivra la barre de rochers jusqu'au chemin des Darboussèdes qui se trouve à l'Est. Si ce chemin est trop pénible on prendra celui du fort Faron au fort d'Artigues, qui l'est un peu moins. Outre les plantes citées dans la troisième localité on trouvera, autour d'une ancienne batterie: *Asphodelus ramosus* (*A. cerasifer* J. Gay), avril: *Astragalus pentaglottis*, mai; *Santolina incana*, juillet. Du reste il existe peu de plantes curieuses dans cette localité parce que le terrain est fortement boisé en Pins d'Alep encore jeunes, ainsi que d'autres arbustes qui compriment la végétation. On terminera l'herborisation par le chemin de Faron ou celui des Darboussèdes, qui n'offrent rien d'étranger aux plantes déjà citées.

4e Localité agriculturale

Le terrain est le même que dans la localité précédente, si ce n'est que les Abricotiers que l'on y cultive sont très renommés et que leurs fruits s'expédient jusqu'à Marseille; le vin est également d'une qualité supérieure. Ces avantages proviennent sans doute du terrain calcaire qui domine en plusieurs endroits. Les Oliviers fournissent de très bonne huile, les légumes sont précoces à cause de l'exposition méridionale du terrain. On y rencontre souvent quelques Mûriers à fruits rouges, des Pistachiers du Levant, des Amandiers et des Figuiers de plusieurs espèces.

5e Localité d'herborisation environnante

L'AGOUTIER jusqu'au LOUDO (1/2 heure S.-E. de la ville), suivre le chemin de la RIVIÈRE DES AMOUREUX, revenir par la route des AMÉNIERS.

On sort par la porte d'Italie et l'on se dirige vers le fort Lamalgue et la route de la Valette, en passant à l'Egorgerie on trouve, derrière le mur à droite, *Sisymbrium Irio*, avril; en suivant la route on passe le pont de l'Agoutier, on se dirige à gauche au bout de l'avenue, la première ruelle à droite est le chemin des Améniers, où l'on trouve peu de plantes parce qu'il est resserré entre deux murs; il aboutit beaucoup au-dessous de l'Agoutier, on revient en laissant la ruelle à droite et suivant la rivière pour se rendre au Loudo, mais il faut visiter le côteau de l'Agoutier, sur le sommet duquel on trouve, à l'Ouest, *Narcissus polyanthos*, février, et *N. incomparabilis*, mai; près d'une vieille masure on trouve, *Orchis longibracteata*, mars ; *Narcissus odorus*, mars : *Ophrys insectifera* (1), mars; le long de la côte: *Jasminum fruticans*, juin; *Ammi glaucifolium* (*A. majus* L. var.), juillet; *Anemone stellata*, mars; *Arabis hirsuta*, mai ; *Scabiosa hybride* (*Knautia*), mai; *Thrincia hirta*, juin; *Ornithogalum arabicum*, mai. Après avoir parcouru le coteau on descendra le long de la rivière où l'on trouve: *Cyperus fuscus*, juin; *Chara hispida*, août, *Epilobium molle* (*E. parviflorum* Reich.), juillet; *Œnanthe pimpinelloides*, juin; *Potamogeton lucens* et *P. pusillus*, juin; *Pimpinella hispida* (*P. peregrina* L.), juin; et dans le bas, *Ficaria grandiflora*, mars. Arrivé au moulin on passera sous le pont si l'eau est basse, sinon par la barrière qui est souvent ouverte, en suivant la rivière on trouve: *Colchicum autumnale*, septembre ; *Equisetum fluviatile* (*E. maximum* Lamk.), mai; *Senecio aquaticus*, juillet; arrivé à la Loudo, *Villarsia nymphoides* (*Limnanthemum peltatum* Gmel.), août; *Gratiola officinalis*, juin; le long de la rivière, *Iris foetidissima*, mai; *Carex maxima*, juin. On sort ensuite par la ruelle des Améniers, on repasse le pont de l'Agoutier et l'on rentre par les prairies jusqu'à la porte neuve.

5e Localité agriculturale

La Rivière des Amoureux, qui se compose d'une foule de pe-

---

1. Probablement *Ophrys fusca* Link, le plus précoce et le plus répandu des *Ophrys* aux environs de Toulon. L'*O. insectifera* L., était une espèce collective comprenant: *O .apifera, O. Speculum, O. muscifera, O. fusca, O. lutea, O. arachnites* et *O. aranifera.*

tits ruisseaux, reçoit à sa source le nom de l'Agoutier, probablement parce qu'en hiver elle sert d'égout à la plaine de La Garde; mais plus loin, la beauté de ses rives qui attire quantité de promeneurs, lui a fait donner le second baptême sous lequel elle est généralement plus connue. Quant au chemin des Améniers il tire son nom par corruption du mot provençal *Amendo*, qui signifie Amandier, à cause de la quantité de ces arbres que l'on y trouve.

Cette localité est aussi riante que le fort Lamalgue, on y est seulement privé de la vue de la pleine mer, bien que l'on puisse voir la rade et la ville. La plaine n'est composée que de jardins et de prairies. Parmi ces jardins on distingue celui de M. Aiguillon, où l'on pratique l'horticulture avec succès; sa serre renferme beaucoup de plantes et quelques arbres exotiques, parmi lesquels le *Magnolia grandiflora*. Dans ces environs on cultive aussi des légumineuses, du blé, des vignes, des Amandiers, des Figuiers, des Pistachiers du Levant et autres arbres fruitiers. En fait d'Oliviers il y a beaucoup de cayons et très peu de bruns.

6e Localité d'herborisation environnante

SAINTE-ANNE (1/2 heure N.-E.), monter en dehors du camp retranché, descendre du côté du Béal.

On sort par la porte de France, en passant par la ruelle de la Charité, en se dirigeant vers le camp retranché surnommé la ligne. Sur une ancienne promenade on trouve : *Astragalus hamosus*, mai; *Cichorium Intybus*, juin; *Eryngium campestre*, juillet; *Euphorbia rotundifolia* (*E. peploides* Gouan), mars; *Lolium perenne*, mai; *Malva silvestris*, mai; *Paspalum* (*Cynodon*) *Dactylon*, juin; *Plantago Lagopus*, mai; *Scabiosa Columbaria* (1), juin; *Thlaspi* (*Capsella*) *Bursa-pastoris*, mai; *Trifolium stellatum*, mai; *Ajuga Iva*, juin. Après avoir parcouru l'enceinte on sort par la porte Sainte-Anne et l'on récoltera dans les champs d'oliviers: *Alyssum campestre*, avril; *Anchusa italica*, juin; *Anacyala integrifolia*, juin; *Avena sterilis* et *A. sativa*, mai; *Bromus mollis* et *B. sterilis*, mai; *Buphtalmum spinosum*, juin; *Campanula Erinus*, mai; *Carduus nigrescens*, juin; *Caucalis arvensis* (*Torilis helvetica* Gmel.), mai; *Centaurea collina*, juin; *Centran-*

---

1. C'est probablement *Scabiosa maritima* L., très commun dans la région bien que non cité par Robert et Auzende. Le *S. Columbaria* L., semble manquer dans le Var.

thus ruber, mai; *Chondrilla juncea*, juin; *Cochlearia* (*Lepidium*) *Draba*, mai; *Convolvulus arvensis*, mai; *Cynoglossum cheirifolium*, mai; *Daucus Carota*, mai; *Dipsacus silvestris*, mai; *Echium vulgare*, juin; *Erodium malacoides*, mai; *Ervum tetraspermum*, mai; *Euphorbia segetalis*, avril; *Fumaria capreolata* et *F. media* (*F. officinalis* L.), mai; *Galium saccharatum*, mai; *G. verum*, juin, et *G. liitgiosum*, mai; *Geranium Robertianum*, juin; *Hieracium Pilosella*, avril; *Hyoseris radiata* et *H. Hedypnois* (*Hedypnois polymorpha* D.C.), mai; *Isatis canescens*, mai; *Lamium amplexicaule*, mars; *Lepidium* (*Hutchinsia*) *petraeum*, mars ; *Draba verna*, mars; *Linaria simplex*, avril, et *L. striata*, juin; *Medicago sativa*, mai, et *M. versicolor* (1), juillet; *Mercurialis annua*, mai; *Muscari racemosum* et *M. comosum*, mai; *Nigella arvensis*, mai; *Onobrychis Crista-galli* et *O. sativa*, mai; *Papaver dubium*, mai; *Psoralea bituminosa*, juin; *Reseda lutea*, mai; *Rhus Coriaria*, juin; *Rubia peregrina*, juin; *Ruta angustifolia*, mai; *Saxifraga tridactylites*, avril; *Senecio vulgaris*, mai; *Sideritis romana*, mai; *Sinapis* (*Diplotaxis*) *erucoides*, avril. Après avoir ainsi parcouru les champs incultes on peut suivre les fossés des remparts de la ligne jusqu'au Béal, on trouvera contre ces remparts: *Umbilicus pendulinus*, mai; *Veronica hederifolia*, mai; *Trifolium squarrosum*, juin; *Thymus* (*Calamintha*) *Nepeta*, mai; *Alopecurus bulbosus*, juin; *Carlina corymbosa*, août; *Centaurea* (*Carthamus*) *lanata* et *C. Calcitrapa*, juin.

6e Localité agriculturale

Cet endroit tire son nom d'une ancienne chapelle consacrée à Sainte-Anne et dont les ruines ne servent plus que de bergerie. Le camp retranché, ou là ligne, que l'on suit pour y arriver est une ligne de défense construite par Vauban, c'est là que se trouve le parc de l'Artillerie de terre.

Toute cette localité n'est guère composée que de mauvais terrains où les légumineuses sont dévorées par les Asperges (*Orobanche speciosa* D.C.), avant qu'on ne puisse en tirer parti. On y récolte un peu de blé et il y a beaucoup de Câpriers, des Figuiers de plusieurs espèces, des arbres fruitiers, des Amandiers, des Oliviers, — où les bruns dominent sur les cayons. La campagne offre un joli point de vue sur la rade et sur la pleine mer.

---

1. Probablement *Medicago falcata* Fries.

7e Localité d'herborisation environnante

CASTIGNEAU jusqu'à BRÉGAILLON (1/2 heure de la ville), revenir par la grande route.

Cette localité est située hors de la porte de France et n'est guère composée que de prairies maritimes. Dans celles dites de la Boulangerie, on trouve: *Raphanus maritimus* (1), juin; *Anthoxanthum odoratum*, avril; *Bellis perennis*, mai; *Teucrium Scordium*, juin; *Ajuga reptans*, mai; *Alisma Plantago*, juillet; *Cyperus longus*, juin; *Equisetum arvense*, mai; *Euphorbia helioscopia*, mai; ensuite on se dirige vers la mer où j'ai trouvé, en 1823, *Lavatera punctata* (2), juin, qui depuis a disparu, probablement à cause des bestiaux qui y séjournent continuellement, mais on y rencontre à présent: *Centaurea aspera*, juin; *Chrysanthemum Leucanthemum* (*Leucanthemum vulgare* Lamk.), juin; *Dactylis glomerata*, mai; *Erigeron canadense* (naturalisé), août; *Helminthia echioides*, juin; *Inula dysenterica*, août; *Leontodon hispidum*, août; *Linum tenuifolium*, mai; *Lychnis Flos-Cuculi*, avril; *Mentha hirsuta* (*M. aquatica* L.), *M. Pulegium* et *M. rotundifolia*, juillet; *Panicum Crus-galli*, juillet; *Plantago Coronopus* et *P. major*, juin; *Poa pratensis*, mai; *Polygonum Persicaria*, août; *Potentilla reptans*, mai; *Ranunculus Philonotis* (*R. sardous* Cr.), juin; *Rhinanthus glabra* (3), mai; *Rumex aquaticus* (4), mai; *Salvia pratensis*, mai; *Samolus Valerandi*, mai; *Scabiosa succisa*, août; *Sisymbrium* (*Diplotaxis*) *tenuifolium*, juin; *Taraxacum Dens-Leonis* (*T. officinale* Wigg.), avril; *Trifolium pratense* et *T. repens*, mai; *Verbena officinalis*, juin; *Veronica Anagallis* et *V. Beccabunga*, juillet; *Vicia Cracca*, mai. Arrivé au pont de Castigneau, on prend le chemin à droite qui conduit au puits de Batarel, là on trouvera: *Carex hirta*, juin; *Arundo Donax*, novembre, et *A. Phragmites*, juin; *Aster Tripolium*, juin; *Avena* (*Holcus*) *mollis*, et *A. pratensis*, mai; *Bromus grossus* (*B. secalinus* L.), et *B. pratensis* (*B. commutatus* Schrad.), juin; dans les ruisseaux: *Callitriche sessilis* (*C. verna* Kutz ?), mai; *Carex dis-*

---

1. Ce n'est pas le *Raphanus maritimus* Smith, espèce occidentale, mais le *R. Landra* Moretti.

2. Retrouvée à Toulon par Huet, qui la considérait comme adventice, cette espèce est indigène aux environs de Fréjus et dans les Alpes-Maritimes.

3. C'est le *Rhinanthus minor* Ehrh. (*sec.* G. G.), déjà indiqué par Robert à Castigneau, d'où il a dû disparaître; se retrouve dans les Maures, l'Estérel, etc...

4 Plante du Nord-Est et du Centre de la France, indication des plus douteuses.

lans, *C. flava*, *C. muricata*, *C. schoenoides* (*C. divisa* Huds.), et *C. vulpina*, mai; parmi les haies des ruisseaux: *Chelidonium majus*, mai; *Chlora perfoliata*, juin; *Conium maculatum*, mai; *Convolvulus Sepium*, juillet; *Epilobium hirsutum*, juin; *Erodium romanum*, *Euphorbia pubescens*, juin; *Galium palustre* et *G. erectum*, mai; *Geranium dissectum*, mai; *Lappa minor*, juin; *Linum maritimum*, août; *Lotus rectus*, *L. siliquosus* (*Tetragonolobus*) et *L. maritimus* (var. *maritimus* Ser.), juin; *Plantago maritima* (1), août; *Poa maritima* (2), juin; *Salix alba*, avril; *Scirpus lacustris* et *S. palustris*, juin; *Scrophularia aquatica*, juillet; *Sisymbrium Nasturtium* (*Nasturtium officinale* R. Br.), mai. Dans les champs, derrière la Bastide dite la Clapière, se trouvent: *Chironia* (*Erythraea*) *spicata*, juin; *Chlora sessilifolia* (*C. imperfoliata* L. f.), août; *Lathyrus pratensis*, mai; *Linaria spuria*, juillet; *Lysimachia vulgaris*, mai; *Lythrum Salicaria*, août; *Narcissus poeticus* et *N. Tazetta*, avril; *Picris hieracioides* (3), juin; *Plantago media*, juin; *Polygonum arenarium*, juillet; *Salix acuminata* (*S. cinerea* L.), mai; *Sium* (*Berula*) *angustifolium*, mai; *S.* (*Helosciadium*) *nodiflorum*, juin; *Sonchus maritimus*, mai; *S. oleraceus*, *Sparganium ramosum*, juin; *Tragopogon pratense*, mai. Après avoir parcouru les champs qui étaient autrefois des prairies, on se dirige vers le puits de Batarel, espèce de source dont les environs étaient autrefois habités, comme le témoigne les vestiges d'un puisard et d'une vieille masure que l'on voit encore. On trouve dans les prairies marécageuses: *Typha angustifolia*, août; *Utricularia minor*, juillet; et dans les environs: *Amarantus prostratus* (*A. deflexus* L.), juillet; *A. spicatus* (*A. retroflexus* L.), juin; *Apium graveolens*, août; *Arenaria* (*Spergularia*) *marginata*, mai; près du lac, à l'Ouest de la bergerie: *Crypsis aculeata*, août; *Atriplex portulacoides*, août; *Chironia* (*Erythraea*) *pulchella*, mai; *Cuscuta minor* (*C. Epithymum* Murr.), août, sur les Chicoracées : *Inula crithmoides*, septembre; *Juncus acutus*, juin; *J. glaucus*, *J. maritimus* et *J. multiflorus*, juin; *Medicago Lupulina*, mai; *My-*

---

1. C'est le *Plantago crassifolia* Forskh. (*P. maritima* Desf.). Le *P. maritima* L., est une espèce surtout occidentale, manquant dans la région méditerranéenne.

2. Synonyme de *Glyceria maritima* Wahlb., plante occidentale semblant manquer en Provence, bien qu'indiquée dans le Var par les anciens auteurs: Perreymond, Robert, Huet et Shuttleworth, mais non revue depuis. Existe dans les Pyrénées-Orientales, en Corse, en Sardaigne, en Italie et aux îles Baléares.

3. Le *Picris spinulosa* Guss., forme méridionale, remplace aux environs de Toulon le *P. hieracoides* L., type, qui se rencontre dans le Nord du Var.

riophyllum verticillatum, juin; *Ornithogalum umbellatum*, mai ; *Phalaris canariensis*, juillet; *Poa divaricata* (*Sphenopus Gouani* Trin.), avril; derrière la cabane de la réserve, *Polypogon monspeliense*, juin; dans les ruisseaux: *Potamogeton marinum* (1), août; *Ruppia maritima*, août; *Triticum* (*Agropyrum*) *glaucum*, mai; *Zanichellia palustris*, août. Après avoir visité ces marécages on passera la barrière du puits de Batarel, sur la droite des prairies on trouvera: *Arum maculatum* (2), mai; *Alisma cordata* (*A. Plantago* L. var. *latifolium* Kunth), juin; *Hydrocotyle vulgare*, mai; *Juncus bulbosus* (*J. compressus* Jacq.), mai; *Œnanthe globulosa*, juin; *Thalictrum nigricans* (*T. mediterraneum* Jord.). juin; *Anagallis tenella*, août; *Orchis laxiflora*, mai; *Peucedanum Silaus* (*Silaus flavescens* Bernh.), août; *Triglochin maritimum*. juillet. On pousse de là au canal de Missicy (Missiessy) où l'on rencontre: *Schoenus* (*Cladium*) *Mariscus*, juin; *Hordeum maritimum*, mai; l'on passe le pont du canal pour entrer dans les champs: *Adonis annua* (*A. autumnalis* L.), mai; *Allium nigrum*, mai; *Ammi majus*, juin; *Anagallis caerulea*, juillet; *A. phoenicea*, juin; *Atriplex Halimus*, septembre; *Cakile* (*Rapistrum*) *rugosa*, mai; *Caucalis nodiflora* (*Torilis nodosa* Gaertn.), juin ; *Chara canescens*, mai, dans les mares; *Cichorium divaricatum*, juin; *Geropogon glabrum*, mai; *Linaria spuria*, juillet *L. Elatine*, juillet; *Lythrum hyssopifolia*, août; *Medicago apiculata*, juillet: *Podospermum resedifolium* (*P. decumbens* G. G. var.), avril ; *Polygonum virgatum*, juin; *Ranunculus aquatilis*, mai; *R. capillaceus*, avril; *Sinapis arvensis*, mai; *Tragopogon porrifolius*, juin. Comme les fossés barrent le passage on revient passer la barrière et l'on prend, sur la droite, la route des poudrières de Lagoubran, où l'on trouve: *Atriplex rosea*, juin; *A. laciniata*, août; *Chenopodium maritimum* (*Suaeda maritima* Dum.), août; *C. setigerum* (*Suaeda splendens* G. G.), août; *Chironia* (*Erythraea*) *Centaurium*, juin. Dans les mares de la poudrière de Milhaud: *Zostera*

---

1. C'est le *P. pectinatus* L., qui a été trouvé à Toulon par Auzende (Cf. Huet, *Cat. Pl. Prov.*, p. 142). Malgré son nom spécifique le *P. marinum* L., ne se trouve en France que dans les lacs élevés des montagnes.

2. La plante de Toulon est l'*Arum italicum* Mill., remplaçant sur le littoral l'*A. maculatum* L.

marina, mai; *Z. mediterranea* (1), mai; à la poudrière de Lagoubran: *Cirsium Acarna*, août; *C.* (*Atractylis*) *cancellatum* (2), août, (cette dernière espèce qui est originaire d'Afrique n'est point marquée dans la Flore française); *Œnanthe pimpinelloides*, juin. Dans les prairies: *Paronychia capitata* (3), juillet; *Teucrium Chamaedrys*, juin. En prolongeant du côté de Brégaillon: *Poa divaricata* (*Sphenopus Gouani* Trin.), mai; *Juncus articulatus*, juin; *Rumex aquaticus* (4), mai; *Prenanthes ramosissima* (*Lactuca viminea* Presl var.), août; à l'Ouest de la chapelle: *Xeranthemum cylindraceum*, août; *Agrostis alba*, mai; dans le bas: *Rottboellia* (*Lepturus*) *filiformis*, mai; *R.* (*Lept.*) *incurvata*, juin; *Alopecurus bulbosus*, juin; *Chenopodium* (*Suaeda*) *fruticosum*, septembre; *Chondrilla juncea*, juillet; *Equisetum arvense*, mai, *E. palustre* (5), mai; *Juncus rigidus* (*J. maritimus* Lamk.), juillet; *J. conglomeratus*, juin; de là on pourra revenir par la grande route de La Seyne.

7° Localité agriculturale

Castigneau tire son nom de la première personne qui y a bâti; son territoire n'est presque composé que de marécages dont une grande partie se trouve couverte d'eau pendant les saisons pluvieuses. Il n'y vient guère que des joncs et des salicornes, que l'on fauche au printemps pour servir de litière aux bestiaux; le fumier de ces herbes est très recherché. On construit en ce moment de grands bâtiments pour servir de succursale au port (6). Le quartier de Missicy (Missiessy), dans lequel est situé le château, où

---

1. Le *Cymodocea aequorea* Koenig (*Z. mediterranea* DC.), existe en mer dans la rade de Toulon, mais ne peut croître dans les mares de Milhaud.

2. L'*Atractylis cancellata* L., est spontané dans les Alpes-Maritimes, mais n'a dû se présenter qu'adventice à Lagoubran, où on ne l'a plus retrouvé.

3. Le *Paronychia capitata* DC. manque dans le Sud du Var; la plante de Lagoubran devait être *P. argentea* Lamk., indiqué à Toulon par Grenier et Godron, *Fl. de Fr.*, t. 1, p. 610.

4. Indication douteuse, voir la note 4, p. 25

5. Indication douteuse, nous n'avons rencontré l'*Equisetum palustre* que dans le Nord du Var, cependant il existe en Corse sur le littoral de Bastia à Biguglia.

6. La création de l'Arsenal de Castigneau fut ordonnée en 1853. (Cf. L. Mongin, *Toulon, sa rade, son port, son arsenal*, p. 198).

la rivière de ce nom prend sa source, est composé de champs où le blé vient très bien. Non loin de là est la Baumette, rocher assez curieux duquel jaillit une source d'eau excellente où la plupart des pêcheurs vont s'approvisionner. Les environs de la poudrière, vu leur position méridionale, possèdent des vignes, des oliviers et des câpriers; on y découvre admirablement toute la rade.

Brégaillon possède à peu près le même terrain marécageux que Castigneau, excepté sur la hauteur où il existe beaucoup de vignes et d'arbres fruitiers. M. Détienne, qui est le fondateur de la chapelle, y possède un joli jardin où les fleurs et les légumes viennent fort bien. Ce fut à Brégaillon que Napoléon fit établir cette fameuse batterie qui détruisit, lors du siège de Toulon, tous les vaisseaux anglais qui se trouvaient dans la rade.

8e Localité d'herborisation environnante

L'Escaillon jusqu'à Faverolle (3/4 d'heure N.-O. de la ville), revenir par la grande route.

On sort par la porte de France et l'on arrive sur la droite de la route qui va à Marseille. A la première côte qui se présente avant d'arriver à Ollioules, sur la gauche, on trouve: *Plumbago europaea*, juin, et sur la droite, *Prunus spinosa*, mai. Arrivé au portail de fer de M. Fisques on prend la route de droite qui conduit à Faverolle, où l'on trouve: *Rosa sempervirens*, mai; *Smilax aspera*, octobre; *Vinca media*, mai; *Smilax mauritanica*, septembre; *Osyris alba*, avril; *Bellis silvestris*, octobre; au premier coteau de droite, vers le milieu du sommet: *Iris tuberosa*, mars; *Narcissus polyanthos*, mars; *N. odorus*, avril; *Orchis longibracteata*, mars; *Ophrys apifera* et *O. aranifera*, avril. Arrivé au chemin de Faverolle on gagne un peu à gauche, jusqu'à ce qu'on soit vis-à-vis d'un côteau planté de vignes exposées au soleil levant, en parcourant ce côteau on trouve, près de deux oliviers qui séparent les vignes des bois: *Geranium tuberosum*, avril ; près d'une vieille masure: *Ornithogalum arabicum*, juin; *Ophrys insectifera* (1), avril, Après avoir fait le tour du coteau, on rejoint la route d'Ollioules, par le chemin de Faverolle, sur la droite on trouve: *Anemone coronaria*, mars; dans le premier champ à gauche, *Stegia Lavatera* (*Lavatera trimestris* L.), juin; *Salvia Sclarea*, mai; à droite, dans les champs, *Garidella Nigellastrum*,

---

1. Peut-être *Ophrys lutea* Cav. — Voir la note 1, p. 22

juin; aux 4-Chemins, en faisant face à la mer, *Tulipa Clusiana*; après avoir passé le moulin de M. Seniquer, contre le mur, à gauche, *Asplenium Ruta-muraria*, mai; *Potamogeton densum*, juin. Telles sont les dernières plantes à récolter dans le Béal, par rapport au canal où passent les eaux de la ville.

8e Localité agriculturale

Le nom de l'Escaillon vient du mot provençal *Escallon*, qui signifie petite échelle, parce qu'avant que la nouvelle route pour Marseille ne soit faite, ce n'était qu'une montée très escarpée au sommet de laquelle on ne pouvait arriver qu'en gravissant des rochers superposés les uns sur les autres, en escalier. Ce quartier n'est guère composé que de grandes propriétés, ayant toutes un point de vue sur la mer. On y trouve beaucoup de légumineuses, du blé, des vignes, des oliviers, plus de bruns que de cayons, des arbres fruitiers et des câpriers. C'est aussi dans cette localité que l'on cultive les fèves qui ne servent qu'à l'engrais du terrain.

9e Localité d'herborisation environnante

LES ROUTES jusqu'à la CHAPELLE (3/4 d'heure N.-O.), revenir par LES MOULINS

On sort par la porte de France, on prend la route des Moulins jusqu'au quartier Saint-Roch, de là on tourne à gauche jusqu'au moulin de M. Senequier, on passe le pont de Rodias et l'on poursuit jusqu'à ce que l'on se trouve aux deux chemins, dont on prend celui de droite qui conduit à la chapelle, on y trouve: *Fumaria parviflora*, mai; *F. officinalis*, mars; *Urospermum Dalechampii*, mai; *Rumex bucephalophorus*, avril; *R. Acetosella*, mai; *Galactites tomentosa*, mai; *Ajuga Iva*, juin; *Clypeola Jonthlaspi*, avril. En descendant, si la rivière n'est pas guéable, on reviendra par la route, après avoir ramassé quelques plantes dans la ruelle qui y conduit; à moins qu'au contraire on puisse la traverser au jonquet, où l'eau du Béal et l'excédent des sources viennent se jeter, c'est aussi de là que partent les conduits souterrains qui portent les eaux dans la ville.

9e Localité agriculturale

Cette localité n'est composée que de rochers et de mauvais terrains, de tous côtés on ne voit que des pierres avec lesquelles on a construit quelques propriétés. Les légumes n'ont pas le temps de paraître qu'ils sont dévorés par les asperges sauvages, *Orobanche pruinosa* (*O. speciosa* D.C.). On y cultive peu de blé, beaucoup de câpriers et d'arbres fruitiers. Les oliviers bruns fournissent la plus grande récolte, il y a peu de cayons et assez de vignes; presque toutes ces campagnes jouissent d'un beau point de vue.

10e Localité d'herborisation environnante

LES MOULINS jusqu'à DARDENNES (3/4 d'heure N. de la ville),

aller par la petite route, revenir par la grande

On suivra le long du Béal et après avoir passé le moulin à huile de M. Senequier on trouvera, contre le mur: *Antirrhinum latifolium fl. alba*, *fl. rubra* et *fl. lutea*, mai; *Centranthus ruber*, mai. On sortira au premier Moulin, dit de Saint-Antoine, on reprendra la grande route pour aller au deuxième Moulin, où il se trouve un chemin qui aboutit à celui de Dardennes. Après avoir quitté le château de Saint-Antoine on trouvera un pont, près du troisième Moulin, derrière lequel se trouvent: *Centranthus ruber fl. alba*, mai (très rare); *Orchis latifolia*, mai; *Epipactis* (*Listera*) *ovata*, mai; *Briza media*, mai. Au cinquième Moulin on prend la route de Dardennes à Toulon et dans les champs, à gauche, on récoltera: *Valerianella mixta* (*V. microcarpa* Lois.), mai; *V. discoidea*, mai; plus bas, en descendant à droite, au-dessus du troisième Moulin, *Scabiosa atropurpurea*, mai; *Poterium hybridum* (*P. muricatum* Spach ?), avril; plus loin, à gauche, au chemin de la carrière: *Rhagadiolus edulis*, juin; *Verbascum maiale* (*V. Boerhavii* L.), mai. On revient prendre la grande route, après avoir passé le château Saint-Antoine, où l'on trouve à gauche, contre les murs: *Ajuga Iva*, mai; *Olea buxifolia* (*O. europaea* L. var.) et une quantité d'autres plantes, puis on revient à Toulon par la grande route.

10e Localité agriculturale

Le quartier des Moulins tire son nom des 8 (moulins) qui y existent, alimentés par le même cours d'eau; il y en a 5 à farine et 3 à huile. Quant à Dardennes, ce pays est renommé à Toulon comme le lieu de promenade le plus agréable des environs. On y remarque surtout le château Saint-Antoine et celui de Mme Rimbault, dont les magnifiques orangers furent presque entièrement détruits par la gelée de 1820, où le thermomètre descendit jusqu'à —13 degrés Réaumur (= —16°5 centigrades), et par celle de 1829. Mais heureusement, depuis cette époque, de nouveaux rejetons sont venus ombrager les bords du canal et ajouter aux délices qu'offraient les nombreuses prairies et les jardins variés qui par leurs bordures de rochers présentent un aspect très pittoresque.

On y cultive peu de blé, beaucoup de légumes, des câpriers, des figuiers et autres arbres fruitiers, beaucoup d'oliviers bruns, mais peu de cayons.

DEUXIEME CLASSE

1re Localité d'herborisation

SAINTE-MARGUERITE jusqu'au ÇANEBA

On sort par la porte d'Italie, on prend la route de l'Egorgeoir et arrivé au fort du Cap-Brun, on trouve dans l'enclos du côte Nord: *Coriandrum* (*Bifora*) *testiculatum*, mai; *Valeriana tuberosa*, avril; autour du fort, au Midi, dans les précipices: *Euphorbia dendroides*, mai; *Echium calycinum*, mars; contre les murs du fort: *Cheiranthus Cheiri*, avril; *C.* (*Matthiola*) *incanus*, mai; *Ophrys pseudo-speculum* (*O. litigiosa* Cam.), avril; *Dianthus collinus* (*D. Balbisii* Ser.), juin. Aux environs du fort, contre les murs en dehors des batteries: *Agave americana*. Cette belle plante ne fleurit guère qu'au bout de 30 ou 40 ans et meurt après sa floraison; l'année qui précède cette époque les feuilles du centre deviennent plus étroites et plus minces qu'à l'ordinaire. Dans les premiers jours la hampe s'élève de 4 pouces en 24 heures, puis l'accroissement devient moins considérable à mesure que les ramifications augmentent. Enfin, au bout de deux mois environ, elle arrive à une hauteur de 22 à 24 pieds et mesure 17 à 18 pouces de circonférence à sa base. En suivant le chemin de la douane, *Solanum villosum*, juin; arrivé à une petite baie que l'on nomme le Pin de Galle, se trouve une petite langue de terre nommée le bosquet de Mme Fleury, où l'on récoltera: *Phalangium bicolor* (*Anthericum planifolium* L.), mai; *Ulex provincialis* (*U. parviflorus* Pourr. var.), mars; *Agrostis alba*, juin; *Poa bulbosa*, mai; *Carduncellus* (*Carthamus*) *caeruleus*, mai; *Helianthemum Tuberaria*, mai; *Orchis picta*, avril; *Linum gallicum*, juin; *Paronychia echinata*, avril; *Serapias lingua* et *S. cordigera*, mai. On reprend ensuite le chemin de la douane en traversant un petit massif de chênes où l'on voit: *Hieracium murorum*, avril; *H. cymosum*, mai; *Agrostis canina*, juin. Après avoir marché quelque temps dans les champs, sur la droite, *Convolvulus tricolor*, juin; en descendant vers la Garonne: *Milium* (*Gastridium*) *lendigerum*, juillet; *Triticum* (*Agropyrum*) *junceum*, juin; *Brunella vulgaris fl. alba*, juillet; *Bunias Erucago*, mai; *Bupleurum glaucum*, août; *Equisetum ramosissimum*, juin; *Eryngium maritimum*, septembre; *Gnaphalium* (*Filago*) *gallicum*, mai; *Hesperis maritima* (1),

1. Synonyme de *Malcolmia maritima* R. Br., plante italienne et orientale, quelquefois cultivée et peut-être adventice.

mai; *Hieracium piloselloides* (*H. florentinum* All.), mai; *Lotus edulis*, mai; *L. sericeus* (*Bonjeania incana* Rouy), juillet; *Medicago maculata* (*M. arabica* All.), mai; *Plantago Psyllium*, juillet; *P. pilosa* (*P. Bellardi* All.), mai; *Poa* (*Scleropoa*) *rigida*, juin; *Ononis reclinata*, mai ; *Pancratium maritimum*, juillet ; *Senecio crassifolius*, mai; *Triticum* (*Agropyrum*) *junceum*, juillet; *Zacintha verrucosa*, mai. De là, on prend la route du Caneba, qui est à environ une lieue de la Garonne, arrivé au mûrier qui est sur le chemin de la douane on tourne à gauche et, après avoir suivi à peu près pendant une heure le vallon, on trouve en quantité *Cytisus linifolius*, mai; en continuant on arrive au chemin de Carqueiranne, d'où l'on prend le Nord de la Colle-Noire pour récolter *Genista linctoria*, mai; à 400 pas sur la gauche, avant d'arriver au Pradet, on trouve dans une allée de chênes, *Gastridium muticum* (*G. scabrum* Presl), juin. On passe devant Le Pradet et à 400 pas à gauche du Pont de la Clue, on voit: *Seseli tortuosum*, septembre; *Crucianella latifolia*, mai; *C. angustifolia*, juin. Après avoir passé le pont de M. Garo, dans le ruisseau. *Ranunculus ophioglossifolius*, mai; .et à environ 200 pas sur la gauche, *Celsia Arcturus* (1), juillet. Cette plante ne figure pas dans la Flore Française. De là on reprend le chemin de Toulon.

1re Localité agriculturale

Sainte-Marguerite est une chapelle située au Nord du fort de ce nom. Sur son côteau, ainsi que sur ceux du Pin de Galle, de la Garonne et du Caneba, les légumes sont très précoces et d'excellente qualité. On y cultive des câpriers, des arbres fruitiers, des oliviers, dont peu de cayons, peu de blé et de vignes, mais elles produisent de très bon vin. Au Nord de la Colle-Noire et du Pont de la Clue il y a beaucoup de blé et de vignes qui fournissent de très gros vins. Dans tous ces quartiers on trouve rarement l'asperge sauvage (Orobanche).

2e Localité d'herborisation

LE CAP CÉPET, SAINT-MANDRIER, LES SABLETTES,
LE LAZARET, LES MORTS, BALAGUIER

Pour visiter cette localité il faut prendre un bateau et se faire

---

1. Synonyme de *Celsia horizontalis* Moench, espèce orientale, adventice ou subspontanée, aujourd'hui disparue du Var.

conduire à Saint-Mandrier. On débarquera devant l'hôpital et on se dirigera, sur la gauche, vers le Cap Cépet où l'on trouvera : *Cistus crispus*, mai; *Myrtus communis*, juin; *Medicago muricata* (*M. rigidula* Desr.), mai; *M. tribuloides*, mai; *Bupleurum protractum*, juin. De là on se dirige vers Creux Saint-Georges, puis aux Sablettes, dans les sables: *Aira* (*Corynephorus*) *articulata*, mai; *Calamagrostis* (*Ammophila*) *arenaria*, *Caucalis* (*Orlaya*) *maritima*, mai; dans les ruisseaux, *Chara vulgaris*, août; *Chironia* (*Erythraea*) *maritima*, mai; *Convolvulus Soldanella*, mai ; *Echium plantagineum*, juillet; *Erica vagans* (1), août; *Erodium ciconium*, mai; *Eryngium maritimum*, septembre ; *Euphorbia Paralias*, juin; *Exacum* (*Cicendia*) *filiforme*, mai; de très petites plantes parmi les bruyères ombragées de pins: *Festuca* (*Scleropoa*) *maritima*, juin; parmi les cailloux au bord de la mer, *Festuca* (*Vulpia*) *uniglumis*, mai; parmi le sable, *Gastridium muticum* (*G. scabrum* Presl), mai; parmi les vignes du côté du Lazaret: *Helianthemum guttatum*, avril; *H. Tuberaria*, juin; parmi les bruyères sablonneuses: *Hesperis maritima* (2), mai; *Hypochoeris radicata*, juin; *Ixia* (*Romulea*) *Bulbocodium*, mars; *Juncus bufonius*, mai; parmi les bruyères: *Juncus pygmaeus*, mai ; *Koeleria macilenta* (*K. Michelii* Coss.), mai; *Lagurus ovatus*, juin; *Limodorum abortivum*, avril; parmi les pins sablonneux : *Linaria cirrhosa*, mai; *Linum gallicum*, juin; *L. nodiflorum*, juillet, (cette espèce qui est à fleurs jaunes est à ajouter à la Flore Française (3) ; parmi les vignes du côté du Lazaret, *Lotus* (*Bonjeania*) *hirsutus;* parmi les côteaux: *Lychnis Coeli-rosa* (adventice), avril; parmi le sable, *Lycopsis arvensis*, mai; *Malva rotundifolia* (4), mai; dans les champs, *Medicago littoralis*, juin; parmi les sables: *Medicago minima*, mai; *Melilotus officinalis*, mai; au bord des champs: *Orchis fragrans*, mai; parmi les bruyères: *Ornithopus compressus*, mai; *O. ebracteatus*, mai; *Panicum capillare* (5), juin; *P.* (*Setaria*) *viride*, juillet; parmi les champs : *Phalaris paradoxa*, juin; *P. pubescens* (*Koeleria villosa* Pers.),

---

1. C'est l'*Erica multiflora* L. (*E. vagans* DC.). — L'*E. vagans* (L. *p. p.*) Sm., est une espèce occidentale.

2. Voir p. 33 note 1.

3. Le *Linum nodiflorum* L., a été indiqué aux Sablettes dès 1838, par Robert, dans ses *Plantes phanérogames qui croissent aux environs de Toulon*, p. 70 et p. 113.

4. Probablement *M. parviflora* L., qui existe à St-Mandrier. Le *M. rotundifolia* L., spontané dans le Nord du Var, ne pourrait se trouver qu'adventice sur le littoral.

5. Espèce américaine quelquefois cultivée et trouvée adventice ou subspontanée dans le Var.

juillet; *Pinus maritima* (*P. Pinaster* Soland.), mai; *P. Pinea*, mai; *Plantago pilosa* (*P. Bellardi* All.), mai; *Polypogon maritimum*, mai; *Rottboellia subulata* (*Lepturus cylindricus* Trin.), mai; *Saccharum cylindricum*, juin; *Salsola Kali*, août; *Scirpus setaceus*, mai; parmi les bruyères, terrain un peu humide, *Serapias lingua*, mai; parmi les pins: *Silene nicaeensis*, mai; *S. quinquevulnera*, mai; *Sisymbrium* (*Diplotaxis*) *murale*, juin; parmi les vignes; *Statice bellidifolia* (1), août, au bord de la mer du côté de la rade; *Trifolium Cherleri*, mai, parmi le gazon; *Trifolium lappaceum*, juin, parmi les champs incultes; *Triticum Rottboellia* (*Scleropoa loliacea* G.G.), mai; *Vitex Agnus-castus*, septembre. En allant du côté du Sud-Ouest, par la plage de la grande mer, on trouvera près de la batterie dite du Bau-rouge: *Plantago subulata*, mai; *Convolvulus Soldanella*, juin. On repassera à Tamaris où se trouvent: *Juncus bulbosus* et *J. Gerardi*, juillet; *Tamarix gallica*, qui sert à former des haies pour abriter du vent Nord-Ouest. C'est le seul arbre qui vient dans les marécages, les haies et même l'eau salée. Arrivé à Balaguier on prendra à gauche pour arriver à l'Est du fort Napoléon, où l'on trouve: *Lithospermum apulum*, mai; on descendra au Nord pour gagner la masure des Morts où l'on trouve, *Tamarix africana*, mai; (cette plante n'existe pas encore dans la Flore Française). A gauche de la route, près de La Seyne, il y a un vieux moulin à vent où l'on récoltera *Carex hirta*, mai; (cette espèce est également étrangère à la Flore Provençale (2). De là on regagne La Seyne où l'on prend le bateau à vapeur pour revenir à Toulon.

2e Localité agriculturale

En l'an 504, Cyprien, évêque de Toulon, fut prêcher à Arles, devant Alaric, roi des Visigoths, au nombre des prisonniers qu'il eut le bonheur de convertir, se trouvaient deux officiers d'origine saxonne, Mandrier et Flavien. Les nouveaux chrétiens suivirent le saint évêque à Toulon, et vinrent s'établir sur le bord de la mer où ils menèrent une vie d'anachorètes. Dieu couronna leur foi par

---

1. Plante douteuse pour le Var, peut-être confusion avec *Statice Girardiana* Guss., ou *S. duriuscula* De Girard, qui ont été trouvés aux Sablettes.

2. Le *Carex hirta* L., était déjà indiqué dans les prairies de Fréjus en 1833, par Perreymond, dans ses *Plantes phanérogames des environs de Fréjus*, p.17.

les palmes du martyr vers l'an 513 ? (1). Depuis cette époque le lieu qu'ils avaient habité pris le nom de Saint-Mandrier, et son anse ne servit guère que de refuge aux pêcheurs. En 1701, lors des guerres de la Succession d'Espagne, une armée espagnole vint camper aux environs de Toulon, et comme elle fut attaquée d'une peste qui pouvait étendre ses ravages sur la ville, on construisit un hôpital à Saint-Mandrier. Ce bâtiment qui avait la forme d'un V, fut restauré sous la République et enfin, en 1818, lors de la loi qui devait rendre aux Jésuites leurs anciennes propriétés, parmi lesquelles se trouvait l'hôpital de la marine à Toulon, M. Raucourt de Charleville donna le plan de l'édifice actuel qu'il commença en 1820. Ayant été appelé en Russie, M. Bernard, aujourd'hui inspecteur général, continua son œuvre habilement secondé par M. Roux. Enfin, en 1849, on imagina de transporter à Saint-Mandrier le nouveau jardin botanique.

L'hôpital est magnifique et outre les dix-sept salles qui peuvent contenir 1.200 malades, il y a un immense corps de bâtiment renfermant des logements pour les officiers de santé, les sœurs, etc., etc. On y admire la lingerie toujours parfaitement entretenue par les sœurs, la chapelle toute entière en pierres de taille. Pour arroser le jardin botanique on a fait une immense citerne qui reçoit toutes les eaux de la montagne, et dont l'écho répète jusqu'à 30 fois la voix avec une précision admirable. Enfin, dans le haut de la montagne se trouve le cimetière, où une partie de nos blessés d'Italie ont reçu la sépulture. Il est à regretter que cet hôpital soit fermé, car outre la dégradation qui se fait sentir, il offre aux malades des conditions de salubrité et d'agrément dont celui de la Marine (à Toulon) est loin d'approcher.

Le nom du Cap Sépet provient de la grande quantité d'arbousiers et de bruyères dont on coupe les tiges pour en extraire le Sept (?), que l'on brûle et qui est fort estimé. Les Sablettes tirent leur nom de la grande quantité de sable que la mer y dépose et qui, lorsque le vent est fort, ensevelit les vignes et les arbustes. Les Morts ne sont qu'une vieille masure vis-à-vis de laquelle chavira une embarcation dont les cadavres vinrent s'échouer en ces lieux. Balaguier porte le nom du premier qui y a bâti. On admirait aux Sablettes le pin qui s'élevait dans la cour de M. Rolland et qui, vu sa hauteur, servait de reconnaissance aux navires. Il fut déra-

---

1. Ces détails historiques sont en grande partie inexacts, voir Bérenger-Féraud, *Saint-Mandrier près Toulon*, p. 63 à p. 100, et L. Mongin, *op. cit.*, p. 123-125. Nous avons seulement corrigé les dates et mis 504 et 513 au lieu de 404 et 413, Auzende s'étant trompé d'un siècle.

ciné par un violent ouragan en mars 1827, on comptait 14 mètres de sa base à son couronnement; son tronc, à hauteur d'homme, mesurait 8 m. 33 et son chapeau 50 mètres; il avait près de 400 ans et à son couronnement portait une cicatrice provenant d'un boulet lancé, lors du siège de Toulon, par les Anglais qui croisaient devant Les Sablettes (1). Il y avait dans ces environs un homme âgé de plus de 100 ans et qui était couvert d'écailles aux pieds, aux mains et à la figure, ce qui provenait peut-être de l'eau salée, car il était pêcheur depuis son enfance.

Le Cap Sépet et Saint-Mandrier ne sont que côteaux aux terrains schisteux, on y cultive peu d'oliviers, mais en revanche il y a beaucoup de vignes dont le vin est excellent. Ses bois sont composés de Pins Pignons et autres, d'Arbousiers, de Cistes, de Bruyères de plusieurs espèces et de Myrtes. Cros St-Georges est la même localité que la précédente. Les Sablettes ne sont plantées que de vignes, d'oliviers et de blés, on y trouve peu d'asperges sauvages. Le Bau-Rouge et St-Elme sont des batteries dont les environs aboutissent à la plaine de Six-Fours et sont plantés de vignes, de légumes, avec très peu d'oliviers et de tamaris. C'est le rendez-vous des parties de mer que l'on nomme *Foucado*. Balaguier et l'Aiguillette sont des batteries. Le fort Napoléon bat la rade et la pleine mer. Ses environs, qui sont très riants en été, renferment de jolies campagnes et beaucoup de blé, de vignes et de légumes. Les environs de La Seyne ne sont que prairies, excepté le côté de l'Ouest où se trouve une partie montagneuse derrière laquelle sont des plaines qui produisent du vin, de l'huile, du blé, des légumes et des fruits de toute espèce, mais en petite quantité.

3e Localité d'herborisation

Les Iles des Embiers. — La Coudourière

On sort par la porte de France et l'on suit la route de La Seyne pendant trois quarts d'heure environ, et arrivé à l'embranchement des routes de La Seyne et de Six-Fours, — celle-ci est sur la droite, — on trouve à cet embranchement, *Crypsis schoenoides*, août. On suit ainsi jusqu'au pont de Vigne-longue, d'où

---

1. Cet arbre, très probablement un Pin Pignon, *Pinus Pinea* L., dépassait de beaucoup, si les mesures indiquées sont exactes, son célèbre parent le Pin de Bertaud près de St-Tropez, mort en 1924, dont le tronc avait une circonférence de 5 m. 10, à 1 m. du sol.

l'on prend à gauche pour aller au quartier Reynier, où l'on prend la route du Brusc, dans les environs duquel on trouve: *Buphtalmum* (*Asteriscus*) *maritimum*, juin, qui forme de larges gazons; *Helianthemum juniperinum* (*Fumana viscida* Spach var.), juin; *Juncus anceps*, juin; *Plantago subulata*, mai; *Trifolium Bocconei*, juin. De là on arrive aux Embiers, où l'on peut se rendre à pied lorsque la mer est très basse, sinon on prend le bateau affecté à ce service et dont le prix est à la générosité du visiteur. Il est inutile de visiter les environs de la fabrique de vitriol, dont la fumée dévore toutes les plantes à une demi- lieue à la ronde, il faut se rendre immédiatement derrière les rochers où l'on trouvera : *Andryala integrifolia*, juin; *Anthemis incrassata* (*A. nicaeensis* Willd.), juin; *Buphtalmum* (*Asteriscus*) *aquaticum*, juin ; *B.* (*A.*) *maritimum*, juin; *Bupleurum glaucum*, août; *Campanula rapunculoides*, juin; *Chelidonium* (*Glaucium*) *corniculatum*, juin: *Daucus gummifer*, juin; *Ferula tingitana*, mai (1) ; *Galium divaricatum*, juin; *Orobanche* (*Phelipaea*) *caerulea*, mai; *Statice auriculifolia* (2), août; *S. minuta*, août; *S. oleifolia* (3), août. Après avoir exploré l'île on se dirige au Nord du Brusc, du côté de la Coudourière, où l'on trouve presque toutes les plantes qui existent aux Sablettes, de là on va au quartier des Lombards où se trouve, *Helianthus tuberosus*, septembre, (naturalisé) dans les vignes. Dans les champs: *Amaryllis* (*Sternbergia*) *lutea*, septembre ; *Ulex europaeus*, avril; puis l'on gagne le côteau d'Artaou pour se rendre à La Seyne et s'embarquer.

3° Localité agriculturale

Six-Fours, ou anciennement Six-forts, tire son nom d'une troupe de Cenomani, soldats de Bellovise, qui vinrent s'y établir et construisirent six forts pour leur défense. Il paraît que ses anciens habitants avaient tous une taille d'au moins 6 pieds, et que

---

1. Cette belle espèce est reconnaissable à ses grandes folioles luisantes, elle n'est pas encore citée dans aucune Flore Française (Auzende). — Mentionnée en 1838, par Robert, *l. c.*, p. 56 et 112, la Férule des Embiers est *F. glauca* L. (*F. tingitana* Scop., non L.).

2. Il existe 6 *Statice auriculifolia*, tombés maintenant dans la synonymie et concernant presque tous des espèces occidentales, nous pensons qu'Auzende avait en vue le *S. Girardiana* Guss (*S. auriculifolia* DC.; non altr.), existant sur le littoral.

3. La plante des Embiers est le *S. virgata* Willd. (*S. oleifolia* Pourr.; non Scop.).

pour ne point dégénérer ils s'étaient fait une loi de ne point se marier avec des étrangers; mais cette loi a dû être violée depuis longtemps, car aujourd'hui leur taille est très ordinaire. L'entrée de la rade est formée par les Embiers, deux petites îles dont la plus grande contient une fabrique de vitriol. C'est au fond de cette rade que se trouve Le Brusc, dont le nom dérive du mot provençal *Brusco*, qui veut dire brûlé par le vent. La plaine renferme près de 80 hameaux, qui tirent leur nom du premier fondateur. Ces hameaux sont, sur la partie Est: Coutellier, Mars, Garnaou, Julien, Guigou, Denant, Porquier-haut, Porquier-bas, Lombard, Patin, Bourrache, Pascal, Mouton, Guérin, Allègre, Audibert, Simon, Bayllais; sur la partie Nord: Isnard, Ferrin, Fabre, Anthelme, Luod, Trip, Muguet, Barbelle, Jonclas, Tarillant, Vidal, Gaumar, Reynier-haut, Reynier-bas, où se trouve la paroisse et la municipalité; à sa partie Ouest: Brunette, Bieri, Curé-haut, Curé-bas, Gassin, Loup, Barras, Agasse, Tararine, St-Martin, Moné, Gros Christian, Petit Christian, Catalan, Ausset, Pirhourin, Coudourière, Martiningue, Petit, Denant, Ixouard, Brusq. A Six-Fours les vents se nomment ainsi: Nord, Tramontano; Nord-Est, Régali; Est, Levant; Sud-Est, Lissiro; Sud, Labbé, Sud-Ouest, Sourent et Labbé; Ouest, Sourent et Mestré; Nord-Ouest, Mistral. Le noyau de la colline est un schiste ou roc vif revêtu d'une terre argileuse forte et rougeâtre, mêlée de débris de schiste grisâtre et de fragments de quartz de plusieurs couleurs contenant du mica. Le sol serait assez productif s'il ne manquait pas de bras à l'agriculture. Tous les hommes du pays étant marins, les femmes seules cultivent la terre et labourent avec des ânesses, ce qui fait que les travaux sont moins bien faits qu'ailleurs et les récoltes médiocres. Il y a cependant du grain, des arbres fruitiers et amandiers, mais la plus forte récolte est en vins qui sont assez estimés.

4e Localité d'herborisation

La Seyne jusqu'à Notre-Dame de la Garde
(vulgairement Le Mai)

On sort par la route de La Seyne, on la dépasse ainsi que les Moulières, espèces de sources où l'on faisait autrefois la fête et où l'on trouvera: *Gnaphalium luteo album*, mai; *Lysimachia nummularia*, avril; *Ophioglossum vulgatum*, avril; *Rosa gallica*, mai; *Satureia montana*, septembre; *Tamarix africana*, mai;

Ulex europaeus, avril, et enfin *Lavandula Stoechas* qui fleurit à l'époque de Notre-Dame et dont toutes les personnes se compo- un bouquet qu'ils nomment Bouen gaoubi. Je n'ai jamais rien trouvé du côté de l'hermitage qui soit rare ou remarquable, par suite des bestiaux qui y vont paître, c'est ce qui m'a empêché d'aller plus avant. On retournera par la route de Six-Fours, en descendant la crête Nord-Ouest pour venir à Reynier.

4e Localité agriculturale

Le Mai ou Notre-Dame de la Garde est un hermitage situé dans les environs de La Seyne, où les marins vont acquitter les vœux qu'ils font, soit pendant une maladie, soit pendant une tempête. Cette fête, où la plus grande partie de Toulon va assister, se célèbre le premier dimanche après le 3 mai.

Sur la route on rencontre quelques oliviers et arbres fruitiers, beaucoup de vignes, de blé et quelques légumineuses qui ne sont pas de première qualité. Après les Moulières on ne trouve que des bois parmi lesquels il y a beaucoup de Pins Pignons, dont on récolte et vend les pommes qui renferment des amandes dont le goût est celui de la noisette mêlé à l'odeur de térébenthine.

5e Localité d'herborisation

BAOU-DE-4-HEURES, revenir par EVENOS

On prend la route des Moulins, on dépasse la chapelle de Notre-Dame des Routes et l'on trouve, sur la gauche, parmi les vieux murs: *Parietaria judaica* (*P. ramiflora* Moench), mai ; *Galium setaceum*, mai; plus haut, au grand contour du chemin, contre le mur, *Parietaria lusitanica*, juin; sur la droite, où il existe un four à chaux, et le long de la côte, *Narcissus dubius*, mars ; en remontant, parmi les vieux murs où se trouvent des vignes, *Adianthum fragrans* (*Cheilanthes odora* Sw.), mai; en suivant la route, à droite, *Pistacia vera*, mai; arrivé au sommet du chemin, à droite: *Pistacia Terebinthus*, avril; *Pastinaca Opoponax* (*Opoponax Chironium* Koch), juin; à gauche, parmi les pierres: *Laserpitium gallicum*, juin; *Galeopsis Ladanum*, mai; *Scabiosa Cramuntia*, juin; *Echinops Ritro*, juillet; à droite, dans un petit

plateau de terre cultivée: *Althaea hirsuta*, mai; *Astragalus hamosus*, juin. Sur le bord des routes: *Cirsium ferox*, août; *Catananche caerulea*, juin; *Genista hisparica*, mai; *G. pilosa* (*G. Jordani* Shuttl.), avril; *Lavandula Spica* (*L. latifolia* Vill.), juillet. On arrive au hameau du Broussan et, passant à Evenos, sur la droite du Baou d'Ollioules on trouve, sur les rochers où il existe un peu de terre: *Valeriana tuberosa*, mai; *Silene Saxifraga*, mai; *Saxifraga hypnoides*, mai; sur la gauche, proche d'un trou en forme de souterrain, *Anagyris foetida*, février.

5° Localité agriculturale

Le Baou-de-4-Heures, situé au Nord de la ville, est une montagne assez élevée sur les flancs de laquelle un gros bloc de rocher, détaché du sommet, s'est arrêté de telle sorte qu'au moment précis où l'ombre l'environne entièrement, il est quatre heures en quelque saison que ce soit, c'est l'horloge des cultivateurs; plus bas se trouve une vieille masure qui jouit de la même particularité, mais seulement à 5 heures. Le hameau du Broussan se nomme ainsi du mot provençal *Brousso*, qui veut dire recuit, car c'est de là que sort l'immense quantité de laitage qui se vend dans Toulon. Ce hameau existe près d'un vaste lac formé par les eaux pluviales. Il paraît qu'il existait dans les environs un volcan, car on y trouve des pierres volcaniques et des laves.

En approchant d'Ollioules on se croirait dans les plaines d'Hyères, par l'air embaumé que l'on y respire. Tout le pays n'est que plaines arrosables, on y cultive des artichauts, des choux-fleurs, des câpriers, des grenadiers, des pêchers, des oignons de Narcisses doubles et de jonquilles, des Anémones, etc., etc. Tous ces articles s'exportent à Marseille, à Lyon et même à Paris. Les côteaux sont plantés d'oliviers, de figuiers, de quelques vignes, on y voit également un peu de blé et de légumes; mais le grand commerce consiste en petits oignons vulgairement appelés *Ceboulat*. Comme c'est le seul endroit des environs de Toulon où on les cultive il s'en vend quelquefois pour des prix fabuleux. Sur la route de Toulon on ne voit, à gauche et à droite, que du blé et des vignes; sur la gauche se trouvent plusieurs Palmiers d'une belle venue appartenant à M. Reynaud, médecin en chef des hôpitaux maritimes de Toulon. Le premier pont sur la route se nomme le Pont-Neuf et le deuxième le Pont-du-Las.

Plateau du Baou-de-4-Heures

Lorsque l'on est arrivé au bloc de ce nom on prend la droite et l'on gagne le dessous de la barre ou base des rochers, où dans un enfoncement Nord se trouvent: *Hesperis laciniata* (*H. spectabilis* Jord.), mars; *Cheiranthus Cheiri*, avril. De là on trouve une pente à pic, très pierreuse et très difficile; arrivé à mi-côte, vers le bout, on trouve, *Gouffeia arenarioides*, avril, et plusieurs petites plantes que l'on trouve dans diverses localités, mais comme les chèvres broûtent beaucoup dans cet endroit c'est ce qui fait que l'on risque de ne trouver que des échantillons incomplets. Arrivé sur le plateau l'on n'y voit que des rochers nus où l'on rencontre quelques échantillons du *Genista Lobelii*, juin; et l'on se dirige vers l'Ouest, après avoir marché environ une demi-heure on descendra par un même chemin que celui que l'on vient de monter qui se trouve au Sud, lequel s'appelle le vallon des *Bounos erbo* en provençal et Persil en français, et l'on vient aux 4-chemins où se rend le ruisseau de Frougnantiou; à droite et à gauche des champs on trouve: *Anemone coronaria*, avril, et *Tulipa Oculus-Solis*, mars, déjà trouvée, et de là la route vient aboutir au quartier Saint-Roch.

Rapport Agricultural

Le chemin pour arriver au Baou-de-4-Heures est très aride à gravir, cependant on prétend qu'au siège de Toulon on y avait monté des pièces de campagne pour défendre les positions qui étaient à garder. Quant au plateau ce n'est que rochers et à moins de quelques plantes ligneuses, broûtées par les chèvres, l'on ne trouvera rien. On revient du Broussan en descendant par le vallon des Bounos-erbo qui est assez fourni de plantes, on y rencontre également beaucoup d'oliviers bruns et cayons, d'assez beau blé, des vignes, des figuiers, surtout de l'espèce dite marseillaise, des légumes de bonne qualité car ce terrain est un peu marneux, des arbres fruitiers de toutes espèces. Il existe dans les environs quelques pépinières qui ont beaucoup de renommée. Ce vallon vient aboutir aux Quatre-Chemins, près du ruisseau dont nous avons déjà parlé, qui ne coule que par les grandes pluies continuelles et reçoit les eaux qui viennent du Château vallon.

6e Localité d'herborisation

Le Pommet par Le Revest

On suit le chemin des Routes en passant derrière la chapelle de ce nom, et arrivé au fort de Pommet on trouve: *Narcissus ochroleucus* (1), février; *Anemone coronaria fl. rubra* (*A. coccinea* Jord.), avril. A l'Est du fort, à cent pas environ, en descendant sur la gauche du chemin qui conduit au Moulin, il se trouve une petite bastide d'où l'on reprend la route des Pommets, au-dessus, parmi les petits bois à gauche on trouve: *Ceratonia siliqua*, avril; *Pastinaca Opoponax* (*Opoponax Chironium* Koch), juin. En tournant, après avoir passé le village, sur la droite, pour prendre le chemin du Revest, dans la vallée à gauche, *Phlomis Lychnitis*, juin. Au premier sommet, dans les fentes des rochers, *Chrysocoma* (*Jasonia*) *saxatilis*, août. Après La Foux on trouve sur la droite, parmi les pins, *Coluiea arborescens*, mai; sur la gauche, dans les champs incultes: *Aira* (*Corynephorus*) *articulata*, mai; *Artemisia campestris*, octobre; *Avena* (*Holcus*) *lanata*, juin; *Briza virens* (*B. minor* L. var.), mai; *Bromus squarrosus*, mai; *Brunella laciniata fl. alba* (*B. alba* Pall.), juin; *Bupleurum junceum*, juillet; *Cyperus esculentus* (*C. aureus* Ten., adventice ?), août; *Epipactis lancifolia* (*Cephalanthera pallens* Rich.), mai; *Ophrys arachnites*, avril; *Orchis coriophora*, avril; *Poa megastachya* (*Eragrostis major* Host), mai; *P. scabra* (*P. trivialis* L.), avril; *Polygala vulgaris*, mai; *Prismatocarpus* (*Specularia*) *hybridus*, avril; *Schoenus nigricans*, juin; *Senecio squalidus* (*S. gallicus* Chaix), juillet; *Serapias cordigera*, mai; *Silene conoidea* (2), mai; *S. spicata* (*S. nocturna* L.), mai; *Sonchus tenerrimus*, mai; *Tragus racemosus*, juillet; *Tribulus terrestris*, juillet; *Trifolium procumbens*, juin; *Veronica Beccabunga*, juin; *Viola arvensis*, mai. Après avoir parcouru ce terrain sablonneux, en se dirigeant vers la gauche des champs du côté du pigeonnier, on récoltera près des vieux murs: *Anarrhinum bellidifolium*, juin; *Euphrasia Odontites* (*Odontites serotina* Reich.), septembre; *Festuca* (*Molinia*) *caerulea*, juillet; *F.* (*Vulpia*) *myuros*, juin; *F. ovina*, juillet; *Hypochoeris glabra*, juin; *Lithospermum* (*Albanna*) *tinctorium*, mai. Au retour du pigeonnier: *Iris lutescens*

---

1. Cette variété n'est point portée jusqu'ici dans la Flore (Auzende). — N'a pas été, à notre connaissance, retrouvé dans le Var.

2. Indication douteuse, donnée aussi par Robert, *op. cit.*, p. 96, le *Silene conoidea* L., ne semble pas exister dans le Var probablement confusion avec le *S. conica* L. (*S. conoidea* Reich.; non L.), qui a été trouvé au Revest par Niderlender !

(*I. Chamaeiris* Bert.), avril; *Hypericum tomentosum*, mai; le long des rochers humides: *Linum catharticum*, mai; *L. narbonense*, mai; *Melica uniflora*, mai; le long des haies: *Sambucus Ebulus*, mai; *Smyrnium Olusatrum*, mai; dans les champs, le long du château, *Geranium tuberosum*, avril; le long des petits ruisseaux: *Glechoma hederacea*, mai; *Juglans regia*, avril. Sur la gauche en descendant du Revest, à mi-côte, *Rumex intermedius*, mai ; presque au bas, dans les petits champs arrosables, *Bunias* (*Neslia*) *paniculata* (1), mai; au proche de la route (Est), à gauche dans les champs, *Hypecoum procumbens*, mai; dans les prés de la scierie de marbre, *Symphytum tuberosum*, mai; sur la droite, au bord de la prairie qui se trouve derrière Dardennes, *Euphorbia palustris*, mai; dans le béal, *Potamogeton densum*, juin; dans la rivière, *Salix riparia* (*S. incana* Schrank.), mars; devant la fabrique, *Verbascum nigrum*, mai; le long du béal, *Adianthum Capillus-Veneris*, mai; et enfin *Ficus Carica*, au pont où l'on termine l'herborisation en reprenant la grande route de Toulon.

6e Localité agriculturale

Le quartier des Pommets tire son nom de maître Pommet qui, le premier, y fit construire. Quant au Revest, ce lieu est fort ancien, car sa belle position en amphithéâtre suggéra aux Romains l'idée d'y établir une teinturerie, défendue par un poste, dont il existe encore une tour carrée très solide et un corps de garde entre la tour et la source dite de La Foux. Outre cette source il y a encore celle du Ragage, espèce de fontaine intermittente qui sort d'un abîme dont on n'a jamais pu mesurer la profondeur. Le village fut détruit en 1707, par le prince Eugène de Savoie. Il y a près du château de Dardennes de jolies usines et la plus belle scierie de marbre du département. Le quartier des Pommets est très productif en huile, on ne voit que des oliviers, peu de cayons mais beaucoup de bruns; on y trouve quelques arbres de fantaisie tels qu'Orangers, Caroubiers, Pistachiers du Levant, Néfliers du Japon, Lauriers et Amandiers; il s'y trouve aussi quelques Pêchers, Figuiers marseillais et autres. On y récolte très peu de blé et de légumes, car ils sont de suite étouffés par les asperges

---

1. La plante de France est le *Vogelia apiculata* Vierh. (*Neslia apiculata* Fisch. et Mey.), c'est le *Neslia paniculata* des auteurs français, non Desv., car le véritable *N. paniculata* Desv., est une plante orientale. Cf. Vierhapper in *Osterr. bot. Zeitschr.*, 1921, p. 167.

sauvages; on y récolte d'assez bon vin provenant de côteaux et de terrains marneux.

Le Revest n'est absolument planté que d'oliviers bruns d'une belle venue; on estime la quantité d'huile qui s'y récolte à une centaine de mille francs, on y récolte aussi du foin. Il y a beaucoup d'abricotiers et d'arbres fruitiers, mais peu de blé et de vignes, aussi lorsque l'huile vient à manquer, ce pays est-il très malheureux, car sa seule industrie consiste dans le transport à Toulon du bois de chauffage, qui se vend 1 fr. 50 la charge d'un âne.

7e Localité d'herborisation

Fort PHARAON (Faron) par LA VALETTE

On sort par la porte de France, on prend la route des Moulins, puis celle de Dardennes; on trouve une batterie destinée à protéger le Béal dont on suit les bords, mais comme cette course est très pénible on continuera à mi-côte où l'on trouvera à peu près les mêmes plantes, c'est-à-dire: *Asplenium Petrarchae*, mars, dans les fentes des rochers; *Cerastium strictum* (*C. arvense* L.), avril; *Brassica suffruticosa* (*B. Robertiana* J. Gay), mai (1) ; *Genista Lobelii*, juin; *Globularia nana*, mai. Du côté Nord, *Hyacinthus orientalis*, mars (naturalisé ?) ; tout à fait au sommet, *Narcissus dubius*, mars; à mi-côte, *Orchis galeata* (*O. militaris* L.), mai; dans les rochers, *Pistacia Terebinthus*, avril; à l'Est, au bout de la montagne, *Pyrus amygdaliformis*, mars ; sur la droite, *Rosa pimpinellifolia*, juin; en redescendant un peu dans les rochers, *Santolina incana*, juin; *Silene Saxifraga*, mai; *Tulipa silvestris* (*T. gallica* Lois.), avril; *Tussilago Farfara*, mars. De là on prendra la route de Tourris qui conduit à Toulon. Cette herborisation est très fatigante.

---

1. J'ai conservé à cette espèce le nom que lui donne M. Desfontaines dans (DC.) la *Flore Française*, t. 6, p. 589, bien que M. Persoon la nomme *Brassica balearica* (selon) Lois. *Nouv. not.* p. 29, et que M. Gay, dans un mémoire publié dans les *Annales des Sciences naturelles* lui donne le nom de *Brassica Robertiana*, que M. Duby a adopté dans son *Botanicon*. (Auzende). — Le *B. suffruticosa* Desf., n'est autre que le *Moricandia arvensis* DC. var. *suffruticosa* Coss., variété nord-africaine d'une espèce à peine française; Menton, à la frontière italienne; quant au *B. balearica* Pers., c'est un endémique spécial à Majorque.

7e Localité agriculturale

Pharaon ou Faron, qui tire son nom de l'ingénieur qui a bâti le fort, est cette haute montagne qui commande à la ville de Toulon et dont les flancs escarpés s'élèvent comme une ceinture de remparts, et dont deux autres batteries, celles de Leydet et du Pied de la Masque, rendent l'entrée complètement impossible à l'ennemi. Cette montagne est couverte de Chênes Kermès, à mi-côte de Pins d'Alep, et dans le bas on cultive des Oliviers que la gelée a fait périr à diverses reprises. Ce quartier se nomme Lubat, ce qui signifie point de soleil pendant l'hiver. Un peu plus bas on cultive la vigne; dans la vallée des Favières, ainsi nommée par la grande quantité de Fèves qu'on y récolte; on sème du seigle dans la partie qui est exposée au Nord et qui ne se compose que de mauvais terrains. On y trouve quelques arbres fruitiers tels que: Poiriers, Cerisiers, Abricotiers, Sorbiers; du côté du Midi il y a beaucoup d'Oliviers assez beaux et des Figuiers marseillais en grande quantité. En suivant la route des Favières, sur la gauche, se trouvent deux gros Pételins (*Pistacia Terebinthus* L.), d'autant plus remarquables que cette plante ne vient ordinairement qu'en arbrisseau. Ils mesurent 7 mètres de hauteur, sur 0 m. 50 de diamètre, mesuré à hauteur d'homme, leur chapeau a 12 mètres de circonférence et leur ombrage couvre entièrement la maison de campagne devant laquelle ils sont situés. Ces arbres sont remarquables en outre par la variation de leur feuillage qui devient rouge vermillon en automne, couleur qui les fait distinguer de loin. On s'y rend de Touris en contournant à gauche au Nord-Ouest; on revient à La Valette en suivant la rivière qui offre une jolie promenade à l'oisiveté des Toulonnais.

Plateau de Faron ou Pharaon, passer par le Fort Rouge, revenir par Sainte-Anne

On prend la même route que celle du Fort-Rouge, en arrivant au fort on continuera sa route, sans oublier de visiter le tour extérieur du fort où l'on récoltera, au Nord-Ouest, *Prenanthes ramosissima* (*Lactuca viminea* Presl), juillet; en montant on fera aussi une visite à la tour du Pas de Leydet, où croissent divers *Galium* non déterminés, et l'on retournera sur ses pas pour continuer la route pour arriver au plateau où, au Nord-Ouest, se trouve encore le *Genista Lobelii*, juin. On poursuit le chemin pour aller raisonner (?) au fort du Pharaon, où l'on descendra par la route venant aboutir à Sainte-Anne.

Rapport Agricultural

Le plateau du Pharaon, ou en provençal *La plano de faraum*, est une chaîne de montagne où tout est aride, par cause des grandes quantités de chèvres qui y pratiquent. On y rencontre quelques Romarins, Chênes Kermès, Pins d'Alep, mais en petite quantité, du Thym, Lavande Spic, et on y bâti plusieurs batteries qui sont: (1).

Vers la batterie Lubat, à la fin de son rempart, se trouve un petit passage où, en descendant l'espace de cent mètres, en droite ligne vers le Nord-Est, on trouve un petit mamelon en rocher où est une ouverture où un homme peut entrer en se laissant aller sur son séant et, s'étant muni de lumière, peut visiter une espèce de grotte ou excavation très curieuse et que l'on nomme le St-Trou, mais qui n'est pas à comparer à celle d'Evenos, malgré celà elle attire beaucoup de curieux. Après cette visite on remontera pour continuer la route et visiter les batteries, la caserne et les tours. Cette plaine est beaucoup fréquentée, soit par les personnes voulant jouir d'un magnifique coup d'œil, soit par les chasseurs (au moment de la chasse) pour son passage de gibiers: culs-blancs, grives, pigeons sauvages, etc. Etant monté par la route du Fort-Rouge qui est praticable, ainsi que sur le plateau, on redescendra par la même qui aboutit à Sainte-Anne. Après avoir quitté les rochers calcaires et avant d'arriver aux champs cultivés, on trouve des bois taillis où les chèvres ne pratiquent pas, mais aujourd'hui il existe une grande différence pour ces quadrupèdes, et l'on a même semé des pins et autres arbres sur la plano et ailleurs, et déjà ils commencent à prospérer (2).

8e Localité d'herborisation

Tourris, par La Valette, revenir par Dardennes

On sort par la porte d'Italie, on prend la route de La Valette, et à 300 pas avant d'y arriver on prend sur la gauche. Arrivé à la Verrerie on trouve: *Onopordon illyricum*, juin; *Allium oleraceum*, juin; parmi les bois: *Avena* (*Arrhenatherum*) *elatior*, mai: *Bellis silvestris*, octobre; *Carex caespitosa* (*C. vulgaris* Fr.), mai. On prendra la route à droite et vis-à-vis de la Verrerie, sans faire attention aux nombreux sentiers qui retournent se perdre dans les

---

1. Partie laissée en blanc sur le manuscrit.
2. Allusion aux premiers reboisements du Faron. Voir p. 10.

bois; on trouvera le long de cette route, *Brunella hyssopifolia*, juin; sur les rochers où passe la route: *Carlina vulgaris*, août ; *Conyza squarrosa* (*Inula Conyza* D.C.), août; *Coronilla minima*, mai ; *Craiaegus Amelanchier* (*Amelanchier vulgaris* Moench), mai; vers la plaine, au bas de la route: *Crocus vernus* (1), février; *Orobus filiformis* (*Lathyrus canescens* G. G.), mai; *Cytinus Hypocistis*, mai, parasite sur les racines des Cistes; *Cytisus sessilifolius*, mai; *Euphorbia flavicoma*, mai; *Geranium Columbinum*, mai; *Laserpitum latifolium* (2), août; *Juniperus Oxycedrus* et *J. phoenicea* (3); *Linum campanulatum*, avril; *Onobrychis supina*, juin; *Phillyrea latifolia*, février; *P. angustifolia*, février; *Picridium* (*Barckhausia*) *albidum*, juin; *Poa compressa*, juin ; *Ranunculus bulbosus*, mai; *Rubus collinus*, juin; *Scabiosa Columntia*, juin; *Scilla autumnalis*, septembre; *Scorzonera hirsuta*, juin; *S. hispanica* et *S. angustifolia* (4), juin; *Sedum album*, juillet; *S. anopetalum*, juin; *Senecio Doronicum* (5), mai; *S. Jacobaea*, juillet; *Seseli montanum*, juin ; *Teucrium montanum*, août; *Thlaspi* (*Lepidium*) *hirtum*, mai; *Thalictrum foetidum* (6), juillet; *Valeriana tuberosa*, avril; *Veronica pilosa* (*V. Teucrium* L. var.), mai; *Crataegus* (*Sorbus*) *Aria*, mai; *Asphodelus spicatus* (*A. cerasifer* J. Gay), mai. Au bout de la basse d'où l'on voit la Farlette (Farlède), on descend dans la plaine, (quartier dit Salvo), dans un terrain sablonneux où l'on récoltera: *Ophrys* (*Aceras*) *anthropophora*, mai; *Asclepias Vincetoxicum* (*Vincetoxicum officinale* Moench), mai; *Euphorbia micaeensis*, juin ; *Inula montana*, juillet; *Medicago coronata*, mai; *Orchis bifolia*, juin; *O. galeata fl. alba* (*O. militaris* L.), mai; *O. ustulata*, mai; *Ranunculus monspeliacus*, mai; *Helianthemum hirtum*, mai; *H. vulgare*, mai; *H. Fumana* (*Fumana procumbens* G. G.), juin ; *H. pilosum*, mai; *H. obscurum* (*H. Chamaecistus* Mill. var.),

---

1. C'est le *Crocus versicolor* Ker; le *C. vernus* Wulf., est une plante des hautes montagnes et n'existant pas dans le Var.

2. Le *Laserpitium latifolium* L., bien qu'indiqué aussi par Rober: ne semble pas devoir exister si près du littoral, mais les *L. Siler* L., et *L. gallicum* L., se rencontrent dans la région de Tourris.

3. Ces deux espèces fleurissent au printemps et à l'automne. (Auzende).

4. Le *Scorzonera angustifolia* L, est une rare espèce espagnole n'existant pas en France. Auzende a dû faire confusion, ainsi que Robert, avec le *S. hispanica* L. var. *asphodeloides* Wallr., variété à feuilles linéaires qui se trouve au Coudon.

5. C'est la sous-espèce *Gerardi* (G. G.) Briq. et Cav.

6. Le *Thalictrum foetidum* L., manque dans les Bouches-du-Rhône et le Var; c'est le *T. minus* L., qui se trouve aux environs de Toulon. Voir H. Roux, *Cat. Pl. Provence*, p. 2.

jun; *Stachys Sideritis* (*S. recta* L.), juillet; *S. annua*, mai ; *Thapsia villosa*, juillet; *Thesium linophyllum* (*T. divaricatum* Jan), juillet; *Thymus* (*Calamintha*) *Acinos*, mai. Après avoir passé ce terrain sablonneux on se dirige vers le Nord-Est, devant la bastide Gavelle, où il y a de magnifiques Pételins, on y trouvera: *Geropogon glabrum*, mai; *Phalaris aquatica* (*P. caerulescens* Desf.), juin; *Potentilla hirta*, mai; *Styrax officinalis*, mai; *Trigonella prostrata* (*T. gladiata* Stev.), mai; *Pistacia Terebinthus*. On passe devant la bastide de Paté où se trouve: *Achillea Ageratum*, juillet; *Buphthalmum* (*Asteriscus*) *aquaticum*, juin; *Euphorbia silvatica* (*E. amygdaloides* L.), mai. Sur la route de la Verrerie, près de la fabrique de goudron: *Leontodon Villarsii*, mai; *Phlomis herba-venti*, juin. Depuis la Verrerie on suivra la lisière des champs, à la partie Nord on trouvera, *Pastinaca Opoponax* (*Opoponax Chironium* Koch). Sur ce chemin on verra un beau Cèdre du Liban planté en 1814, puis on regagnera la route de Dardennes par les Argeliès, et dans les champs à droite on récoltera: *Carduus Sanctae-Balmae* (*C. litigiosus* N. et B.), juillet; et *Caucalis* (*Turgenia*) *latifolia*, juin; de là on reviendra à Toulon.

8e Localité agriculturale

Tourris vient du provençal et signifie brûlé, car tout est consumé par le soleil pendant l'été, excepté dans l'exposition Nord où il reste un peu de verdure. On doit donc faire l'herborisation en deux fois: la première au mois de mai, la deuxième en juin.

Comme la nature a fortifié ce lieu d'une manière spéciale, les habitants des lieux voisins s'y réfugièrent lors de l'invasion des Barbares; mais, à leur expulsion ils abandonnèrent Tourris et retournèrent dans des sites plus agréables. Il n'y a pas encore longtemps que les bois de Tourris étaient si grands que l'on n'osait à peine s'y aventurer, même avec un guide. Mais depuis que M. Aguillon en a vendu à M. Teissier, qui y a établi plusieurs fabriques, ils ne tardèrent pas à être dévastés. L'on y rencontrait de beaux pins, des chênes-verts, — parmi lesquels il y en avait, en face de la fabrique de goudron, qui rapportaient des glands aussi bons que les châtaignes, — on y trouve de beaux Pins Pignons et d'Alep. Dans la plaine en face du Château on cultive quelques vignes, beaucoup de Mûriers à l'usage des vers-à-soie. Cabanon, le Paté et Gazelé, sont des quartiers où l'on

cultive des vignes, mais on est obligé de cueillir le raisin avant sa maturité, à cause des renards qui le mangent tout. En fait d'arbres fruitiers il y a des Cerisiers, des Figuiers et des Sorbiers. Il y a beaucoup de Choux-fleurs, espèces de Champignons (*Clavaria*). Tourris se trouvant le point central des herborisations l'on y peut arriver par diverses routes ou sentiers, soit en passant à La Valette, monter par le Baou-du-Vin, passer au grand planesteau de Coudon et descendre par le Pas du Capelan, passer au Seouvo, Gazelé, le Cabanon, revenir descendre par les Argeliès en passant au Buisso la Ripelle, localités où l'on cultive beaucoup d'oliviers bruns et peu de cayons, et l'on vient aboutir au chemin de Dardennes. On peut arriver à la Foux du Revest en passant aux Olivières, partie de terrain cultivable en vignes, et venant de là passer aux Sablières, où l'on trouve des galeries souterraines de sablon que l'on expédie aux fabriques de verreries à Gémenos, Marseille, etc..., et retourner à La Valette.

La route la plus praticable est lorsqu'on est arrivé au pont de Dardennes, on prend la droite pour suivre la grande route qui conduit au moulin à farine du Colombier, arrivé au détour qui se dirige au Nord on abandonne celui de gauche et l'on suit celui de droite, qui conduit à la campagne de M. Allègre. Sur la route on rencontrera de magnifiques oliviers bruns, que l'on compte au nombre de 4.000, mais peu de cayons comme étant plus sensibles à la gelée; on y remarque également de belles vignes et des arbres fruitiers de diverses espèces. Arrivé à cette campagne on passe au Nord et l'on suit le sentier qui conduit à la Tourvelle et l'on descend au Buisso qui conduit au château de Tourris, où il existe une chapelle et un cimetière; au Sud du château l'on voit encore les ruines de l'ancienne Valette. Cette localité est très pittoresque en mai et juin, mais très sèche vers les fortes sécheresses, ce qui est très désagréable à cause de l'eau.

Sous le règne de Louis XVIII, M. Aiguillon fit venir du Thibet un grand nombre de chèvres pour tâcher de les acclimater, mais cela lui fut impossible et il fut forcé de s'en défaire. Pendant tout le temps que M. Aiguillon a gardé Tourris, des embellissements furent faits, ce qui demanda des sacrifices de fortune considérables. Ce fut le repaire de quantité de familles pauvres qui s'occupèrent aux constructions des murailles, ressemblant à des remparts, et à des plantations tant utiles qu'agréables, à des défrichements et des coupes de bois, etc., etc. Enfin on peut revenir à La Valette.

9e Localité d'herborisation

COUDON par LA VALETTE et BAU DU VIN, revenir par TOURRIS

On va jusqu'à La Valette où l'on prend la route des Minimes, en suivant la rivière on prend à droite jusqu'à la maison de M. Benet, où l'on trouve un sentier qui conduit au quartier de la Bicogac et de là directement à la montée de Coudon. Dans les pins qui se trouvent sur la gauche de la route, on voit: *Orchis longibracteata*, mars; en montant la Bicogac: *Ervum* (*Vicia*) *Ervilia*, mai (1); *E. lentoides* (*Lens Tenorii* Lamt.), mai; arrivé au premier plateau inculte: *Astragalus pentaglottis*, mai; *A. hamosus*, mai; *A. epiglottis*, mai; *Medicago coronata*, mai; *Vinca media*, mai; sous la barre: *Brassica suffruticosa* (*B. Robertiana* J. Gay), mai; *Lavatera maritima*, mai; au premier sommet : *Brassica* (*Diplotaxis*) *Erucastrum*, juillet; *Santolina incana*, juin: en montant du premier creux: *Stipa pennata*, juin; *Festuca ovina*, juillet. On gagne à droite pour monter au sommet, en se dirigeant vers le Midi, au deuxième sommet on trouve: *Colutea arborescens*, mai; *Centaurea Scabiosa*, juillet; *Lavandula vera*, juillet; *Laserpitium latifolium* (2), juillet. Vers le troisième sommet on peut récolter le Chou de Coudon, *Brassica suffruticosa* (*B. Robertiana* J. Gay), mai; *Santolina incana*, juin; *Dianthus collinus* (*D. Balbisii* Ser.), juillet. En descendant on trouve, à gauche du Pas du Capelan: *Alyssum spinosum*, mai; *Saxifraga hypnoides*, mai; *Silene Saxifraga*, mai; *Pimpinella Saxifraga*, mai (3); *Valeriana tuberosa*, avril; *V. Calcitrapa*, mai; *Carduus Sanctae-Bulmae* (*C. litigiosus* N. et B.), juin. Entre la lisière des bois et les rochers, sur la gauche, en descendant, parmi les bois: *Betonica stricta* (*B. officinalis* L.), juillet; *Catananche caerulea*, juin; *Phalangium Liliago*, mai ; *Tulipa silvestris* (*T. gallica* Lois.), avril; *Acer monspessulanum*, mai. Arrivé à la base des rochers, sur la lisière, on se dirigera à gauche en suivant les sentiers qui conduisent sur le grand chemin de la Verrerie, pour prendre de là la route de La Valette et rentrer à Toulon.

---

1. Espèce inconnue à la Flore Française. (Auzende). — Décrite dans la *Flore Française* de Lamarck et De Candolle, 3e édit., 1815, t. 4, p. 593; indiquée aussi à Fréjus, en 1833, par Perreymond, *op. cit.*, p. 31.

2. Indication douteuse; voir p. 49, note 2.

3. Cette espèce ne figure pas dans la Flore Toulonnaise (Auzende). — N'a pas été revue au Coudon; nous ne l'avons trouvée que dans le Nord du Var, où elle fleurit de juillet à septembre.

9e Localité agriculturale

Coudon est un mot provençal qui signifie en forme de Coing. Au sommet, on voit gravés sur la pierre plus de 2.000 noms de visiteurs attirés par le coup d'œil magnifique dont on jouit. On voit d'un côté la rade, la pleine mer, les environs de Toulon couronnés dans le fond par les montagnes de la Savoie (?). Les coteaux et les champs semblent ne former qu'une vaste plaine, tandis que les forêts et les bois ressemblent, à cause de la hauteur, à de vastes prairies.

Au Nord de La Valette est le quartier des Minimes, qui se compose de jardins et d'arbres fruitiers tels que Noisetiers, Pruniers, Pommiers, Grenadiers, etc... Il est renommé pour une excellente qualité de fraises, que l'on nomme Fraises de La Valette. Il y a aussi des jardins potagers et quelques prairies artificielles; sur les hauteurs des vignes et des oliviers, à la Bicocag, il n'y a que des Oliviers. A la base du Coudon des Pins d'Alep; sur le plateau des Chênes-verts et l'Erable de Montpellier. En descendant du Pas du Capelan, petit passage ainsi nommé parce qu'il est très escarpé et que d'après un dicton vulgaire il faut se confesser avant d'y entrer, on trouve des Oliviers sauvages, Amélanchiers, Chênes verts, Chênes blancs, Cytises à feuilles sessiles, Genêts épineux, Cistes de plusieurs espèces, Romarins, Filarias grands et petits, Arbousiers, Pételins, Lentisques, Genévriers et Eglantiers.

COUDON par la FARLETTE (Farlède), revenir par TOURRIS

On se dirige sous le sommet de Coudon une fois arrivé à Solliès, pour venir positivement sous la barre du Petit Coudon, Nord-Est du Grand, en montant l'on récoltera: *Delphinium Staphisagria*, mai; *D. inodora* (*D. Ajacis* L. ?), mai; *Galium verticillatum*, mai. Sur le plateau du Petit Coudon on reviendra gagner le bois au Nord de la chaîne de montagne de Coudon, en tirant droit sur Tourris; en entrant dans le bois, sur de gros rochers isolés, *Linaria origanifolia*, juillet; dans les bois touffus: *Ranunculus gramineus*, juin; *Linum campanulatum*, mai; *Orchis* (*Aceras*) *anthropophora*, mai; puis on regagnera Tourris.

On peut faire la même herborisation en passant à Haut-de-ville (Solliès-Ville), en passant au Partégaou où l'on arrive au Petit Coudon.

Localité agriculturale

Farlette (La Farlède) n'est en partie que prairies artificielles. Beaucoup d'arbres fruitiers, de légumes, des vignes, beaucoup d'oliviers et cayons, de forts jolis jardins et de belles campagnes. Quant à Haut-de-Ville (Solliès-Ville), qui se trouve sur un mamelon et jouit d'une belle vue sur toutes les plaines environnantes, il produit des primeurs d'assez bonne exposition.

Le quartier du Partégaou offre également une assez bonne exposition et il s'y trouve également d'assez jolies maisons de campagne.

10e Localité d'herborisation

MOURIÈRES, par l'AMOUR DE GAULTHIER et TOURRIS

On passe par Tourris, on suit la route du Paté en laissant le Gazelé sur la droite, et en prenant à gauche on trouvera, dans un petit champ, *Vicia amphicarpa*, mai. Après avoir passé le hameau, à gauche dans les pierres, *Euphorbia spinosa*, mai; à droite, dans les champs, *Senecio erucaefolius*, août; en montant pour se rendre au bois de Mourières, *Astragalus incanus*, juin. On rentre dans le bois en laissant un champ de vignes à droite, et l'on trouve sur la gauche, *Carduus crispus* (1), juin. Sur la route de la bastide, à droite et à gauche: *Linaria origanifolia*, juin; *L. minor*, mai; arrivé devant Mme Granot on prend à droite, en suivant la vallée des Avelinières où se trouvent: *Orchis globosa* (2), juin; *Verbascum Chaixii*, juin; *Acer campestre*, mai; *Achillea odorata*, juin; *A. tomentosa*, juin; *Brunella laciniata* (*B. alba* Pall.), août. En montant la vallée des Noisetiers: *Centaurea amara*, août; *C. apula* (*C. melitensis* L. var.), août; *C. montana* (*C. axillaris* Willd.), juin; *Chrysanthemum Leucanthemum uniflorum* (*Leucanthemum vulgare* Lamk. var. *pratense* Timb.), mai; *Daphne Laureola*, mai; *D.* (*Passerina*) *Thymelaea*, juin;

---

1. Le *Carduus crispus* L., semble manquer en Provence, bien qu'ayant été indiqué précédemment dans le Var par Perreymond et Robert. La plante d'Auzende est probablement le *C. litigiosus* N. et B. var. *spinosior* Rouy, qui se trouve à Morières.

2. L'*Orchis globosa* L., espèce des prairies des hautes montagnes, n'existe pas dans le Var. Selon Albert (note mss.), Robert et Auzende ont dû confondre sous ce nom l'*O. tridentata* Scop., qui se rencontre à Morières.

parmi les anciennes charbonnières: *Galium Cruciata*, mai; *G. verticillatum*, juin; *Geranium purpureum*, juillet; dans les lieux herbeux: *Geranium sanguineum*, mai; *Geum silvaticum*, juin; *Hippocrepis comosa*, juin; sur la gauche du sommet pour venir au Vallon des Avelaniers: *Hyssopus officinalis*, septembre; *Inula squarrosa*, août; *I. Oculus-Christi* (1), juillet; en descendant dans le vallon: *Corylus Avellana*, avril; *Carlina acanthifolia*, août : dans le fond du vallon: *Astragalus glycyphillus*, juin; *Achillea nobilis*, août; *Campanula medium*, juin; *C. Trachelium*, juin; *Juniperus communis*, avril ; *Lithospermum purpureo-caeruleum*, juin; *Lonicera etrusca*, mai; *Luzula Forsteri*, mai; *Melica Bauhini*, mai; *Melittis Melissophyllum*, juin; *Micropus erectus*, juin; *Orobus* (*Lathyrus*) *niger*, mai; dans les anciennes charbonnières: *Polystichum Filix-mas*, juin; *P.* (*Aspidium*) *aculeatum*, juin ; *Potentilla pedata* (*P. hirta* L. var.), juin; *Primula veris* (2), mai; *Pyrethrum corymbosum*, juin; *Pirus communis* (3), août; *Rosa canina*, juin; *Rumex Acetosa*, juin; *R. Acetosella*, juin; *Scorzonera humilis* (4), avril; *Serratula tinctoria*, août; *Silene noctiflora* (5), juillet; *Spiraea Filipendula*, juin; *Tamus communis*, mai; *Trifolium ochroleucum*, juin; *Veronica Chamaedrys*, mai; *V. prostrata* (6), mai; *V. officinalis*, juin; *Vicia sepium*, juin ; *Taxus baccata*, juin; *Lilium Martagon*, juin; *Viola canina*, juin. Après avoir parcouru le vallon des Avelaniers on reviendra sur le même chemin, on gagnera à droite pour suivre la route qui mène au ménage, en descendant on trouvera: *Ilex Aquifolium*, mai; *Acer campestris*, mai; sur le côté Nord de la bastide, *Crataegus* (*Sorbus*) *torminalis*, mai; autour de la citerne, *Onopordon illyricum*, juin; en montant du côté Sud pour venir à Tourris :

---

1. L'*Inula Oculus-Christi* L., est une plante de l'Europe orientale quelquefois cultivée dans les jardins. Il s'agit peut-être d'une confusion avec de grands exemplaires 2-3 céphales de l'*Inula montana* L. (Voir Burnat, *Flore des Alpes-Maritimes*, t. 6, p. 241).

2. C'est le *Primula officinalis* Scop. var. *suaveolens* G. G. (*P. suaveolens* Bert.), déjà signalé par Robert, qui se trouve à Morières. Le *P. veris* Willd., est synonyme de *P. officinalis* Scop., type.

3. Le *Pirus communis* L., se rencontre à la Ste-Baume et dans le Nord du Var, mais c'est le *P. amygdaliformis* Vill., qui existe à Morières.

4. Indiqué aussi dans cette localité par Robert et Hanry le *S. humilis* L., semble cependant manquer en Provence; par contre le *S. hirsuta* L., se rencontre à Morières.

5. Espèce adventice, trouvée aussi à Hyères et à Toulon.

6. Bien qu'indiqué aussi à Morières par Robert le *V. prostrata* L., ne semble pas exister dans le Var. Le *V. Teucrium* L., se rencontre à Morières.

Medicago laciniata (1), août; *Poa* (*Koeleria*) *cristata*, juin ; *Saponaria Ocymoides*, juin; *Satureia montana*, août; *Sedum Cepaea*, juin; *Sisymbrium Columnae*, juin; au sommet de la route de Tourris, *Linum suffruticosum;* sur la droite en descendant, environ à 200 pas du sommet: *Allium subhirsutum*, mai; *Centaurea melitensis*, août; vis-à-vis de la sablière, dans le bas de la côte, *Prenanthes ramosissima* (*Lactuca viminea* Presl var.), août; en arrivant à la route de la Verrerie, *Pinus Pinea*, mai. De là on revient à Toulon.

10e Localité agriculturale

Le bois de Mourières porte le nom de son ancien propriétaire; l'Amour de Gaulthier était un lieu de rendez-vous, c'est aujourd'hui un petit hameau dans lequel on remarque un chêne blanc planté sur une pierre et qui a 3 mètres de circonférence sur 17 mètres de hauteur. Ce quartier n'est en partie composé que de vignes tandis que le territoire de Mourières est un taillis de dix ans, qui ne sert qu'à fabriquer du charbon qui est très estimé. Il est composé de Chênes verts et blancs, d'Erables de Montpellier et champêtres, de Houx, de Filarias, de grands et petits Alisiers, d'Arbousiers, de Genévriers communs, de Pételins, de Lentisques ; dans le vallon il y a des Aveliniers, des Noisetiers, et sur quelques points des Pins d'Alep. Ce vallon est très agréable en été, il y a un gazon de verdure abrité par des Noisetiers où l'on respire un air calme et frais, tandis que le penchant Sud de Mourières est sec et aride, on n'y trouve que des Pins d'Alep, des Romarins, des Genêts épineux, quelques Chênes verts rabougris, des Chênes Kermès, du Thym, etc... Ce versant n'est occupé que par des fours-à-chaux.

Mourières étant un point central d'herborisation l'on peut y arriver par divers chemins, comme on l'a déjà dit, mais il ne faut pas oublier le vallon de la Galère et de passer au Rouvé des trois Cambos, nom du pays qui signifie Chêne blanc à trois jambes. On y arrivera par le chemin de Tourris passant à l'Amour de Gaulthier, ensuite à la Tourne où l'on trouve, sur le somme

---

1. Confusion probable avec une autre espèce. Le *M. laciniata* All., est une plante de l'Afrique du Nord qui n'a été trouvée qu'adventice dans le Midi de la France.

d'une montagne, une source qui sort d'une fente de rochers et dont l'eau remplit un bassin de 10 mètres de long, 5 mètres de large et 4 mètres de profondeur. A environ 4 mètres, en contre-bas du bassin, est une vaste plaine qui est cultivée en prairie, et dans la belle saison en légumes, et où se trouve également beaucoup d'arbres fruitiers. Cette source coule toujours de la même force, soit en été, soit en hiver, aussi est-ce l'abreuvage des bestiaux à plus de deux lieues à la ronde. On a construit, au sommet de ce lieu agréable pendant la belle saison, une chapelle laquelle n'est pas encore terminée, par cause de procès avec les pays voisins qui prétendent devoir bâtir dans leur territoire, aussi cette quantité d'eau est pour ainsi dire perdue car les environs de la Tourne ne sont que bois, vers le milieu desquels se trouve seulement un vaste plateau cultivable et qui est très sablonneux.

Le nom de la Tourne provient sans aucun doute de ce que pour y arriver on est obligé de tourner autour d'une montagne, et l'on ne la voit que lorsque l'on est arrivé au faîte. On arrive à la Tourne après avoir passé l'Amour de Gaulthier, on suit la route de Mourières et après avoir marché trois quarts d'heure on trouve, sur la gauche, une niche où se place une madone, on nomme ce lieu Ouratoire; l'on suit ce sentier, qui est un peu rocailleux, en tirant cependant vers le Nord-Est. Dans cette localité on récoltera: *Silene Otites*, juin; *Iberis amara* (1), juin, etc., et l'on gagnera le chemin Nord-Ouest pour venir passer au Pas Estré dou Cros nouveau, où se trouve de fort jolies plantes; sur ce plateau il existe d'assez beaux Chênes blancs, d'une grandeur et d'une force assez remarquables, donnant une ombre et une verdure très agréable pendant la belle saison. Après avoir exploré le Cros nouveau on continuera le chemin ou sentier dit du Vallon de la Galère, qui se trouve à gauche, toujours en tirant vers le Nord. Le deuxième sentier à gauche est celui du Chêne des Tres Cambos (ou des 3 jambes); dans ce dernier, après avoir marché trois quarts d'heure, on se dirigera à gauche et non sur la droite, car l'on pourrait s'égarer dans les bois où il serait assez difficile de sortir; après avoir marché un bon bout de temps on arrive à une espèce d'enfoncement remarquable par l'immense quantité d'Ifs, ou Bois de la Sainte-Baume, ou *Taxus baccata*, où il y a une espèce de citerne et une verdure magnifique à la belle saison et des Martagons, position tout à fait Nord du ménage de Mouriè-

1. Confusion avec *Iberis ciliata* All., qui se rencontre à la Tourne. L'*I. amara* L., manque en Provence. (Voir E. Burnat, *op. cit.*, t. 1, p. 138).

res. On continuera de marcher dans le même sentier, où après avoir récolté diverses plantes, car il s'y trouve des chênes couverts de lichens de plusieurs espèces et des plantes qui ne viennent qu'au Nord, on se tiendra toujours sur la gauche et l'on viendra descendre au Vallon des Noisetiers, dont on a déjà parlé dans la localité de Mourières. Le Vallon de la Galère est au premier sentier à gauche, en venant de la Tourne, mais plus difficile en rapport ce qui lui a fait donner le nom de Galère; il est également moins riche en plantes. Il vient aussi aboutir au Vallon des Noisetiers, arrivé au point central de ce vallon on se dirige sur le ménage de Mourières pour retourner à Tourris et de là à Toulon.

11e Localité d'herborisation

Solliès-Pont, revenir par La Crau

En partant de Toulon on passe par la Valette et, après une demi-heure de marche en suivant la grande route, on descendra à gauche et l'on trouvera, *Ruta montana*, août; dans les champs à gauche, après avoir passé le pont qui conduit à la Crau: *Gastridium muticum* (*G. scabrum* Presl), mai; *Silene inaperta*, juin; *S. muscipula*, juin. Arrivé à Solliès-Farlède on suit le long de la rivière de Gapeau jusqu'à la Castille, on y trouvera: *Alnus glutinosa*, mars; *Cornus sanguinea*, juin; *Fraxinus oxycarpa*, mai ; *Humulus Lupulus*, septembre; *Populus alba*, avril; *P. nigra*, avril; *Vitis silvestris* (*V. vinifera* L.), mai; *Carduus nigrescens*, mai; *Achillea ligustica* (1), juin. De là on vient à La Crau, où l'on pourra récolter: *Chelidonium hybridum* (*Roemeria violacea* Médik.), mai; *Melilotus leucantha* (*M. albus* Desr.), juin. De là, après avoir passé les 4 chemins, on trouvera sur la route: *Polygonum Bellardi*, août; *Trifolium subterraneum*, juin. Dans les champs, à gauche, vis-à-vis de la distillerie d'eau-de-vie: *Avena* (*Arrhenatherum*) *elatior*, mai; *Gastridium muticum* (*G. scabrum* Presl), juin. De là on revient à Toulon.

---

1. Naturalisé dans cette localité, où il a été retrouvé par Albert en 1881, l'*A. ligustica* All., est spontané dans les Alpes-Maritimes.

11° Localité agriculturale

Solliès-Pont est situé à 4 lieues de Toulon, il y a des filatures à soie et des tanneries. Son château date des guerres de religion et fut construit par ordre de Lesdiguières, pour réparer (remplacer ?) celui de Solliès-Ville que les habitants avaient détruit. Sa paroisse, toute moderne, est une des trois plus belles du département; son territoire est très productif. Outre les prairies artificielles, la rivière arrose les jardins qui sont considérables. La plaine, d'une vaste étendue, est presque entièrement couverte de vignes, qui produisent un vin excellent et dont on fait un grand commerce avec les Génois. Il y a beaucoup d'Oliviers, de Caroubiers, de Pistachiers, de Jujubiers, de Grenadiers, etc.; on y récolte aussi des primeurs.

Le territoire de Solliès-Farlède est presque aussi productif et fournit les mêmes récoltes; les Orangers y viennent là très bien en plein vent. La Castille est un grand château sur le Gapeau où il y a de fort beaux Marronniers, un petit parc et de belles allées de Platanes; au bas de l'avenue il y a plusieurs sources qui, au moyen de conduits, fournissent l'eau à la ville d'Hyères.

12° Localité d'herborisation

La Garde

On sort par la porte d'Italie, on marche environ pendant une demi-heure, au premier embranchement on prend à droite, on traverse deux ponts jusqu'à un second embranchement où l'on prend à gauche. Avant d'arriver à la Garde, sur la gauche, on trouve: *Trifolium subterraneum*, mai. Au Sud-Ouest du village, dans les champs, on trouvera: *Polygonum pulchellum*, août; *Agrostis vulgaris*, juin; *Anthemis* (*Ormenis*) *fuscata*, mars; *Carlina lanata*, août; *Euphorbia massiliensis* (*E. Chamaesyce* L.), août; *Polycarpon tetraphyllum*, août. Après on prendra du côté du chemin de la Foux, au Sud-Est, on trouvera à droite et à gauche de la route: *Balsamita* (*Tanacetum*) *annua*, juillet; *Cakile* (*Rapistrum*) *rugosa*, mai; *Carex glauca*, mai; *C. provincialis* (*C. hispida* Willd.), mai; *C. Pseudo-Cyperus*, juin; *Centaurea* (*Cni-*

cus) *benedicta*, juin; *Coriandrum sativum* (1), mai; *Dipsacus silvestris*, mai; *Hyacinthus* (*Bellevalia*) *romanus*, avril. Dans les ruisseaux: *Juncus fluitans* (*J. uliginosus* Roth var. *aquatilis* G. G.), juin; *Lathyrus sativus*, mai; *Lolium arvense* (*L. temulentum* L. var.), mai; *Lychnis dioica* (*Melandryum pratense* Roehl.), avril; *Medicago versicolor* (*M. silvestris* Fr.), juillet; *M. Lapacea*, mai; au bord des ruisseaux: *Nymphaea alba*, juin; *Polycnemum arvense*, août; *Polygonum Bellardi*, août; *P. amphibium*, juin; *P. salicifolium* (*P. serrulatum* Lag.), août. Dans la source de la Foux: *Potamogeton crispum*, juin; dans les champs: *Ranunculus muricatus*, mai; *Salix riparia* (*S. incana* Schrank), mars; dans les ruisseaux: *Sium latifolium* (2), juin; *S.* (*Berula*) *angustifolium*, juin; dans les champs: *Triticum ciliatum* (*Brachypodium distachyum* R. et Sch.), juin; *T.* (*Brachypodium*) *phoenicoides*, juin; *Vicia sativa*, mai; *Villarsia nymphoides* (*Limnanthemum peltatum*), dans les fossés, août; au bord des champs: *Phalaris bulbosa* (*P. nodosa* L.), mai; *P. aquatica* (*P. caerulescens* Desf.), juin. En suivant la route directe on va aboutir au Pradet où l'on trouve: *Anthemis altissima*, juillet; *Scabiosa* (*Cephalaria*) *transylvanica*, septembre. Du reste, cette plaine est excessivement riche en plantes dans son étendue de deux lieues de long sur une de large et je n'ai fait qu'indiquer les principales.

12° Localité agriculturale

Le village de la Garde est bâti sur un coteau, où sont les ruines d'un ancien château qui a été souvent occupé par les troupes qui, à différentes époques, sont venues assiéger Toulon.

Le terroir est schisteux et fertile, il produit du blé, du vin, de l'huile et prodigieusement d'oignons, qui jouissent d'une grande réputation parce qu'ils se conservent tout l'hiver sans germer, ce qui tient peut-être aux inondations qui couvrent la plaine lors des grandes pluies, il y a des années où cela arrive jusqu'à 22 fois ; lorsque la plaine est entièrement couverte par les eaux si le vent vient à souffler elle imite la mer. Lorsque ces inondations com-

---

1. Espèce orientale, trouvée quelquefois subspontanée dans le Var.

2. Bien que signalé aussi à la Foux par Robert, le *Sium latifolium* L., semble fort douteux pour le Var. (Voir E. Burnat, *op. cit.*, t. 4, p. 152).

mencent chaque habitant se munit de son pétrin pour aller au secours de ceux qui pourraient être surpris. Il y a, en outre, M. Brun, propriétaire au Pont de la Clue, qui possède à cet effet un bateau qu'il a toujours généreusement mis à la disposition des malheureux. Ces inondations durent quelquefois plusieurs jours car la plaine est au niveau de la mer et l'eau ne peut s'écouler que par la rivière qui vient se perdre au fort Saint-Louis. Quand les inondations ne sont pas trop fréquentes la récolte du blé est abondante. On est obligé aussi, par ce motif, de tailler la vigne de très bonne heure, car si l'on attendait après les pluies, le terrain est tellement gras qu'on ne pourrait plus en sortir. On y rencontre quelques arbres fruitiers tels que Poiriers et Sorbiers, très peu de Figuiers. Toute la plaine est entrecoupée de ruisseaux pour recevoir les eaux, ils sont bordés de Saules, de Frênes osiers, de roseaux et de Tamaris.

13e Localité d'herborisation

EVENOS, par le REVEST et LE BROUSSAN

On sort par la porte de France en suivant la route de Dardennes pour aller aboutir au Caoumé, puis on monte par le Nord et l'on trouve: *Adianthum Capillus-Veneris*, juin; *Adoxa Moschatellina* (1), mai; *Agrostis vulgaris*, juin; *Amarantus laetus* (2), août; *Astragalus monspessulanus*, mai; *Delphinium Staphysagria*, mai; *Festuca elatior* (*F. pratensis* Huds.), juin. Le long de la rivière, *Laurus nobilis*, mars; le long de la montée: *Melica uniflora*, avril; *Panicum* (*Setaria*) *verticillatum*, juin. Dans les haies: *Prunus spinosa*, mai; *Urtica pilulifera*, avril; et *Velezia rigida*, mai. Du reste cette herborisation doit être faite assez promptement, car au mois de juillet tout est brûlé par le soleil.

---

1. Déjà signalé au Revest, en 1835, par Robert, l'*Adoxa Moschatellina* L., n'a plus été revu depuis Auzende et semble manquer en Provence.

2. C'est probablement l'*Amarantus hybridus* L. (*sensu lato*), espèce américaine naturalisée en Italie et dans une grande partie du bassin méditerranéen, signalée aussi par Robert à la Garde et dans les vignes en allant aux Poudrières, (sous le nom d'*A. laetus* Willd.).

13e Localité agriculturale

On n'est pas d'accord sur l'étymologie du mot Evenos; on trouve dans le territoire des traces de volcans éteints. La colline offre du sommet à la base trois bancs distincts: au sommet un basaltique, au milieu en calcaire du Jura et celui inférieur en roches quartzeuses à petits grains. Le territoire offre de la pouzzolane en quantité, qui a été employée avec succès dans le port de Toulon; il y a également des carrières de marbre jaune qu'on n'a pu exploiter à cause des difficultés de transport. Sur le plus haut rocher est une tour construite avant J.-C., en pierres volcaniques, et qui paraît pouvoir résister jusqu'à la fin du monde.

Evenos possède un souterrain en forme d'église, que l'on nomme le Saint-Trou, et dont l'entrée est difficile à trouver car, non seulement elle est très étroite, mais elle se trouve aussi cachée par des broussailles. On y descend comme dans un puits, il a environ 100 mètres de long sur 18 mètres de haut et 25 mètres de largeur; il forme plusieurs salles dans lesquelles on voit une foule de concrétions formées par la nature et représentant des tuyaux d'orgues, des choux-fleurs, en un mot tout ce que l'imagination veut y voir. Au milieu se trouve une source d'eau excellente.

Le climat d'Evenos est bon. Le sol produit du blé, du vin, de l'huile et des fruits exquis, mais en petite quantité vu qu'il n'y a que les vallons qui soient cultivables. La seule industrie est la fabrique du charbon, que l'on porte chaque jour à Toulon. On y ramasse aussi du goudron (de la résine) en perçant les pins à la base et en faisant couler la sève dans des pierres préparées à cet effet.

14e Localité d'herborisation

CUGES, revenir par le CASTELLET

Après avoir traversé les gorges d'Ollioules on arrive à Sainte-Anne, où l'on peut recueillir: *Astragalus hamosus*, mai; *Centaurea calcitrapoides* (1), juillet; *Cirsium arvense*, juin; *Isatis ca-*

---

1. Il y a deux *Centaurea calcitrapoides*, celui de Linné en partie synonyme de *C. iberica* Trev., espèce orientale rencontrée adventice à Marseille, Aix, Montpellier, etc., et le *C. calcitrapoides* Gouan (× *C. Fouzini* DC.), hybride des *C. Calcitrapa* L., et *C. aspera* L., trouvé en plusieurs points du Var où les parents sont communs, c'est probablement cet hybride que Robert et Auzende ont récolté à Sainte-Anne.

nescens, mai; *Cynoglossum cheirifolium*, mai; *Linaria striata*, juin. Après la chapelle on prend la route à droite, au Nord du Beausset, pour joindre le camp de Cuges; on trouve en suivant le bois de pins, *Phlomis Lychnitis*, juin; à droite en montant: *Convolvulus linearis*, juin; *Erica vagans* (1), août; dans les champs: *Androsace maxima*, mai; *Epilobium rosmarinifolium* (*E. Dodonaei* Vill.), juillet; *Genista cinerea*, juin; sur le bord, *Rosa gallica*, mai. Quand on a bien exploré cette plaine on revient par le val d'Ollioules, où l'on peut ramasser quantité de petites plantes, parmi lesquelles: *Valeriana tuberosa*, mai; *Silene Saxifraga*, mai; *Anagyris foetida*, mars. Puis on revient à Toulon par la vieille route d'Ollioules.

14e Localité agriculturale

Le quartier Sainte-Anne est fertile en vignes, blés, oliviers, figuiers, arbres fruitiers, légumineuses, etc... Sur ses flancs sont des bois de Pins, Chênes blancs, verts, Kermès et quelques Chênes-liège, des Genévriers, des Romarins, dont on charge les voitures qui retournent vides à Marseille. Les habitants de Cuges demeuraient autrefois sur la montagne, sous la protection d'un château-fort dont on voit encore des vestiges. En 1509, où ils construisirent sur l'emplacement actuel, le bassin n'était qu'un vaste lac qu'ils desséchèrent au moyen de plusieurs fossés qui conduisent l'eau dans les fentes du rocher où elle se perd; mais les fortes pluies de novembre 1834 ayant encombré les canaux de fuite de cette espèce d'entonnoir, le bassin s'est de nouveau rempli d'eau, et cette plaine fertile ne présente plus qu'un vaste lac qui, pendant l'été, peut devenir infect.

Les forêts de pins procurent une grande industrie au pays. On y fait la poix, la résine, le galipot, la colophane, la térébenthine et le benjoin (?!). Cette industrie s'étend jusqu'à Toulon, il en est de même du charbon de bois que nombre de charrettes et de mulets chargés transportent journellement à Marseille, Toulon et autres lieux.

---

1. C'est l'*Erica multiflora* L.; voir p. 35, note 1.

15e Localité d'herborisation

VOBELLE (Valbelle)
par Tourris, Mourières, le Vallon des Noisetiers, la faysso des fragaoumes.

On trouve dans cette localité le *Rhus Cotinus*, mai; et diverses plantes déjà nommées dans plusieurs autres endroits, il est donc inutile de les renommer.

Pour gagner Toulon il faut redescendre par Fondedauvin... (?) et Belgentier.

15e Localité agriculturale

Vobelle qui tire son nom de son premier propriétaire n'est seulement qu'un ménage qui se trouve dans un vallon où se trouve une bergerie contenant un grand nombre de bestiaux. Ses environs ne sont que bois de pins, de chênes et de divers arbustes. On cultive quelques céréales sur divers points de cette localité.

16e Localité d'herborisation

SÉOU-BLANC

Passer par le REVEST et revenir par MOURIÈRES
(à 3 h. de Mourières, 4 h. de la ville)

On sort par la porte de France et l'on se dirige sur la route des Moulins qui conduit à Dardennes et de là au Revest. On passe du côté Nord-Ouest du Revest, près d'un ancien château, qui autrefois avait un seigneur. Dans les champs, derrière le château, on récoltera: *Geranium tuberosum*, mai. En montant à Séou-blanc: *Phlomis Lychnitis*, juin; *Genista Lobelii*, mai ; *Stachys germanica*, juin; et diverses petites plantes annuelles, etc. Arrivé au ménage du Séou-blanc, dont les alentours sont très pittoresques par les pics de rochers et les cavités qui servent d'habitation aux volailles, etc., on suit la route Nord, comme pour aller à Signes, après avoir marché près de trois quarts d'heure on trouvera un ravin dont le chemin contourne, on prendra celui de droite en abandonnant celui de gauche qui conduit à Signes. Celui de droite conduira au Vallon des Noisetiers, déjà nommé, et

où se trouve: *Acer monspessulanum*, mai; *Crataegus* (*Sorbus*) *Aria*, mai; C. (*Sorbus*) *torminalis*, mai; C. *Amelanchier* (*Amelanchier vulgaris* Moench), mai; parmi la pelouse, *Fragaria vesca*, mai, etc., etc. On visitera la vieille charbonnière déjà nommée à Mourières où se trouvent: *Astragalus incanus*, juin ; *Brunella laciniata* (*B. alba* Pall.), juin; etc. On regagnera sur la gauche, pour venir au vallon qui conduit au ménage de Mme Granet, propriétaire, où l'on récoltera peu de plantes, ce lieu étant fréquenté des bestiaux; on regagnera le chemin pour venir à Tourris, en tirant vers le Sud, en montant l'on verra d'assez beaux chênes où croissent des lichens magnifiques. Sur le sommet de la montagne on trouvera encore quelques plantes et l'on gagnera la plaine, et l'on pourra (si le temps le permet et si l'on n'est pas trop fatigué) visiter les sablières qui se trouvent à droite; de là à la Verrerie qui aboutit au chemin de la Valette qui ramène à Toulon.

16e Localité agriculturale

Séou-blanc, qui n'est que pierrailles, tire son nom de ce que ces pierres sont de couleur blanche tirant sur le suif et comme lui par morceaux et glissantes. Cette haute montagne se trouve au Nord du Revest et au Nord-Ouest de la Caoumé, ce n'est qu'un vaste plateau entrecoupé de rochers et de pierrailles. On y trouve, de loin en loin, quelque *Pinsot*, nom vulgaire au pays, (*Pinus maritimus* (1), mais un peu avant d'arriver au ménage de Séou-blanc on trouve quelques cultures de blé, vignes, mais qui ne servent qu'à son usage, quelques arbres fruitiers, en petite quantité. La population de ce ménage est assez forte, et son commerce qui consiste en bestiaux et en fromages est assez considérable. Le bois de Mourières-Solliès, (ainsi nommé appartenant à la commune de Solliès), n'est que montagnes et vallons partant de l'Ouest à l'Est, ce qui donne beaucoup de facilité aux arbres qui croissent abrités et aux plantes aimant le Nord. Ces bois sont immenses car ils partent du sommet Nord de la montagne de Tourris et vont jusqu'au sommet de la montagne Sud de Vobelle. De l'Ouest de Séou-blanc jusqu'à la Tourne on trouve peu de pins dans les bois, mais beaucoup de chênes verts et blancs. Dans la partie Nord se trouvent des ifs, ou bois de la Sainte-Baume, et des filarias, nommés en terme du pays *taradéou*, et divers autres

---

1. C'est le *Pinus silvestris* L., qui se trouve seul sur ce plateau.

bois qui servent à faire du charbon qui est très estimé en ville, ce qui rend beaucoup à son propriétaire et sans aucun frais de culture, car non seulement on vend le bois, mais encore l'écorce qui sert aux tanneurs. Lorsque l'on fait la coupe de ces bois l'on commence par un bout et lorsque l'on arrive à l'autre bout le commencement se retrouve bon pour être coupé, ce qui se fait dans une période de 10 à 12 ans. Le ménage et la maison du propriétaire se trouvent au milieu de ces bois et leur plus proche voisin se trouve éloigné d'une lieue à l'Est, au Sud de 2, au Nord de 2 également. Ce ménage contient un grand nombre de bestiaux, mais peu de terrains cultivés. La maison du maître, qui est attenante à la ferme, n'offre de remarquable qu'une chapelle qu'il fit construire pour entendre la messe lorsqu'il se trouve chez lui, soit pour ses ouvriers aux époques de la coupe des bois, qui emploie jusqu'à cinquante ou soixante personnes.

17e Localité d'herborisation

CAOÛME, passer par le BAU-DE-4-HEURES, revenir par le REVEST

Caoûme dérive de *Caou* qui en terme de pays veut dire : chaud, brûlant ou grillé. On y arrive par le Bau-de-4-heures, en suivant la route du Broussan et faisant face au Nord-Ouest où arrivé au sommet d'une vallée Est du dit chemin on laisse la droite, et prenant le sentier gauche qui conduit au sommet, l'on trouvera des touffes d'environ un mètre de *Genista Lobelii*; *Santolina canescens* (*S. incana* Lamk.); *Lavandula spica* (*L. vera* DC.); *Phlomis Lychnitis*. Voilà la majeure partie des plantes qui peuvent être remarquables par leur grosseur, car Caoûme produit peu d'herbes en été et en hiver les bestiaux fréquentent ces parages. Caoûme est la montagne la plus élevée de nos environs, aussi lorsqu'un navire vient du large est-ce la première terre qu'il aperçoit, mais aussi reçoit-elle également les premières neiges qui tombent dans nos environs. Lorsque le vent donne celui de Caoûme est à redouter par sa force. Il ne s'y trouve rien de remarquable en plantes; on y jouit seulement d'un coup d'œil magnifique, il offre à l'époque du gibier un rendez-vous de chasse, les lièvres et les lapins y sont fréquents. On descend par le Nord de Caoûme pour passer au St-Trou déjà cité; l'on descend de là par le Revest pour venir passer à la Foux et à Dardennes.

18e Localité d'herborisation

Le Revest, par les Moulins

Le Revest, qui tient son nom de son premier propriétaire et dont on voit encore des vestiges de bâtisses, se trouve au Nord de la ville. On s'y rend en sortant par la porte de France et l'on suit le béal ou canal qui conduit l'eau à Toulon, jusqu'aux cinq moulins à farine, et qui vient aboutir au pont de Dardennes où l'on trouve, *Osyris alba*, mai. Arrivé à la fabrique de Dardennes, on récoltera: *Verbascum floccosum*, *Polygonum Bellardi*, août. En suivant la route du Revest, dans les oliviers de droite: *Hypecoum proccumbens*, mai; *Bunias paniculata* (*Vogelia apiculata* Vierh. (1), mai. A la fontaine, le long des ruisseaux, *Symphytum tuberosum*, mai; après avoir passé cette fontaine on prendra le premier chemin à gauche pour se rendre à une source où l'on récoltera, chemin faisant, au bord des ruisseaux: *Anagallis tenella*, mai; *Cerastium* (*Malachium*) *aquaticum* (2), mai; *Glechoma hederacea*, juin; *Hesperis* (*Arabis*) *verna*, mai; *Juglans regia*, mars; *Linum Catharticum*, mai; *Lysimachia Nummularia*, avril; *Pastinaca silvestris*, juin; *Polygala vulgaris*, mai; *Sambucus Ebulus*, mai; *Silene conoidea* (3), mai; parmi les champs cultivés: *Smyrnium Olusatrum*, mai; *Veronica Beccabunga*, juin; *Epipactis* (*Listera*) *ovata*, mai; *Allium nigrum*, mai; *Caucalis* (*Orlaya*) *platycarpos*, mai; à gauche dans le bois, *Colutea arborescens*. Arrivé à la source, aux alentours: *Artemisia campestre*, octobre; *Festuca* (*Molinia*) *caerulea*, juillet; *Schoenus nigricans*, juin; *Trifolium procumbens* (*T. minus* Relh.), juin. Au Sud-Ouest des rochers, à mi-côte, faisant face à la source, *Cachrys laevigata*. Après avoir parcouru cette localité on se dirigera vers la lisière du bois et des champs cultivés, au Nord du chemin par lequel on est venu pour gagner le Pigeonnier. Sur la route et parmi les terrains sablonneux: *Agrostis vulgaris*, *Aira* (*Corynephorus*) *articulata*, juin; *Alchemilla arvensis*, juin; *Arabis Thaliana*, avril; *Asplenium Trichomanes*, mai; *Bromus divaricatus* (*B. macrostachys* Desf.), mai; *B. squarrosus*, mai; *Brunella laciniata fl. alba* (*B. alba* Pall), juin; *Cerastium strictum* (*C. arvense* L.), avril; *Festuca duriuscula*, juin; *F.* (*Vulpia*) *Myuros*, juin; *F. ovina*, juillet; *Gnaphalium luteo-album*, mai; *Hypochoeris glabra*, mai; *Lithospermum* (*Alkanna*) *tinctorium*, avril; *Medicago*

---

1. Voir p 45, note 1.
2. Bien que signalée précédemment au Revest par Robert, *op. cit.*, p. 42, cette espèce semble manquer en Provence.
3. C'est le *Silene conica* L., voir p. 44, note 2.

villosa (*M. rigidula* Desr.), mai; *Melica uniflora*, avril; *Ophrys Arachnites*, avril; *Senecio squalidus* (*S. gallicus* Chaix), juin ; *Tragus racemosus*, juillet. Sur les vieux murs, avant de traverser un ruisseau où se trouvent quelques grands Pins Pignons et des roseaux: *Anarrhinum bellidifolium*, juin; *Gnaphalium* (*Filago*) *germanicum*, juin; *Poa scabra* (*P. trivialis* L.), avril. Arrivé au Pigeonnier, dans ses alentours: *Adianthum Capillus-Veneris*, juin; *Artemisia vulgaris*, août; *Avena* (*Holcus*) *lanata*, mai; *Bupleurum junceum*, juin; *Epipactis lancifolia* (*Cephalanthera pallens* Rich.), mai; *Euphrasia Odontites* (*Odontites serotina* Reich.), septembre; *Hypericum tomentosum*, mai; *Iris lutescens* et *I. pumila* (*I. Chamaeiris* Bert.), avril; *Linaria triphylla*, (adventice), mai; *Orchis coriophora* (1), avril; *Ornithopus compressus*, mai; *Poa megastachya* (*Eragrostis major* Host), avril; *Prismatocarpus* (*Specularia*) *hybridus*, avril; *Serapias cordigera*, mai; *Sonchus tenerrimus*, mai; *Viola arvensis*, mai; *Trifolium squarrosum*, (subspontané ?), juin; parmi les rochers au-dessous du Pigeonnier, *Thlaspi* (*Aethionema*) *saxatilis*, avril; dans le champ qui est au Nord du Château, *Geranium tuberosum*, avril; dans les jardins Est, *Cyperus esculentus*, (introduit), juillet. On descendra par le chemin au Nord du Revest qui conduit à la Foux où l'on récoltera: *Nerium Oleander*, juin; *Salix viminalis* (2), avril. Arrivé au Château de Dardennes, on prend la grande route des Moulins pour revenir à Toulon (3).

18e Localité agriculturale

Le Revest est un village à deux lieues de Toulon, la route la plus directe est celle des Moulins; on peut s'y rendre également par la Savate, maison de campagne perchée au sommet d'un mamelon, ou en passant au Sud du mur de la fabrique de Dardennes. Le Revest a une exposition en amphithéâtre, et au-dessus de sa source il existe encore des vestiges de plusieurs fabriques et corps de garde construits par les Romains, ainsi que le château qui existe toujours. Dardennes était anciennement une fabrique

---

1. C'est la variété *fragrans* Boiss. (*O. fragrans* Pollini), existant seule dans le Var.

2. Probablement planté car le *Salix viminalis* L., est très rare en Provence. Le *S. incana* Schrank est spontané à la Foux du Revest.

3. On remarquera que cette herborisation fait, en partie, double emploi avec la sixième, Le Pommet par le Revest, p. 44-46, nous l'avons cependant conservée car l'itinéraire en est différent.

de dardennes, (monnaie ancienne valant 2 liards et dont il a gardé le nom (1), et qui ensuite servit d'atelier et de forge pour les ancres, grappins, etc., servant à la marine marchande et même à l'approvisionnement de l'arsenal de la Marine, il existe encore un martinet pesant 25 quintaux, et 24 autres petits marchant tous par l'eau, qui servait également pour mouvoir les soufflets des forges. Cet atelier, créé par M. Pierre Aiguillon, propriétaire de Tourris, fut converti à sa déchéance en une filature de coton et maintenant renferme une fabrique de papier. On y élève des vers-à-soie, ce qui occupe beaucoup de monde. Ce lieu est très agréable et possède beaucoup d'eau qui se trouve contenue par des écluses, formant des lacs très poissonneux. A quelques centaines de mètres, sur la route, à droite, se trouve un moulin à farine que l'on appelle le septième et une scierie de marbre, la plus belle du département. Cette scierie, qui tient au Château-Dardennes, se trouve dans une position très pittoresque, car dans la belle saison ce lieu est rempli de verdure et l'eau forme plusieurs cascades tout en se dirigeant vers la ville.

Ces environs ne sont que prairies et jardins; après avoir passé le Château on entre dans des champs immenses remplis d'oliviers bruns, mais peu de cayons, ainsi que de vigne et de blé. Aussi est-ce l'huile qui forme le grand commerce de ce pays, puisque dans une année de bonne récolte on compte jusqu'à 2 ou 300.000 francs la vente d'huile qui s'y fait. On y voit également de fort beaux noyers, ainsi que beaucoup d'arbres fruitiers. La partie Ouest est également couverte de prairies et de jardins potagers, mais ne produisant que pour son usage particulier. L'eau s'y trouve de toute part et en grande quantité.

Le Revest se trouve, à sa base, flanqué de deux montagnes: Enorvès (Orvès ?) et Caoûme. Le château qui s'y trouve fut consacré par M. Allègre, son propriétaire, à former des moulins à huile et à farine; en descendant à la Foux l'on voit sortir l'eau de dessous un rocher où elle ne tarde pas, à peu de distance, à former une rivière qui se divise en deux branches, l'une qui va se rendre au béal ou canal conduisant l'eau à la ville et qui fait mouvoir 7 à 8 moulins à farine et à huile et autres industries ; l'autre branche se perd dans la rivière. Plus haut que la Foux, à environ trois quarts d'heure, se trouve un trou ayant environ deux mètres de diamètre que l'on nomme le Ragage et qui lors des

---

1. C'est au contraire la localité de Dardennes qui a donné son nom à cette monnaie. Cf. M. Raimbault, « La dardenne », in *Revue numismatique*, 1901. — Cette fabrication a duré à Dardennes de 1710 à 1712.

grandes pluies laisse sortir de son sein de l'eau de la grosseur d'un bœuf, et c'est en vain que l'on a cherché à en connaître la profondeur. Lorsque l'eau arrive à son orifice elle le fait de manière à former des cascades effrayantes, dont les bas-fonds sont les victimes, et forme une rivière qui, au Jonquet, perd son nom de rivière de Dardennes et prend le nom de rivière Neuve. Les bords se trouvent garnis de verdure: les clématites et les vignes sauvages s entrelacent aux chênes blancs et verts, des saules de plusieurs espèces et des myrtes entrelacés de lauriers-roses. Arrivé au Château Saint-Antoine on trouve un vaste clos complanté en orangers, comme le château de Mme Lambert, aujourd'hui Mme Rimbaud, seul lieu où se trouve des jardins potagers. Près de celui de Saint-Antoine se trouve une vaste prairie, et de ses pieds sort une source appelée la Clédo, qui se rend, avec l'eau qui vient de la mère-fontaine, dans la propriété de M. Aiguillon, à l'Ouest du Château St-Antoine, où l'on rentre par une porte, (avec permission), et muni de lumière, et l'on s'enfonce sous terre à environ 100 mètres, là il existe un petit canal de 50 centimètres de large et d'autant de profondeur, parapé des deux côtés, arrivé au bout l'on voit un grand lac où était placée une petite nacelle avec laquelle on s'est enfoncé jusqu'à un point où l'on a trouvé un resserrement de rochers qui a obstrué le passage; de là, elle se rend à l'embranchement de la Cledo, et se rend à son canal qui passe sous le béal, eau venant de la Foux de Dardennes. Au Nord-Est du Revest, près du Jonquet, sort une autre source, mais qui ne se réunit pas à celle de chez M. Aiguillon, et qui sert à alimenter les fontaines de la ville, etc... Le Jonquet arrose tous les jardins de Roudias et avec le béal sert à laver les rues, etc., etc.

19e Localité d'herborisation

GIENS, par le PRADET, CARQUEIRANNE, revenir par les PESQUIERS et HYÈRES

On prend la route de la Valette, de la Croix de Vidal et le chemin de la Garde, arrivé au boulanger Laveine on prend à droite, qui est le chemin de Sainte-Marguerite, on laisse au Pont de la Clue le chemin de Sainte-Marguerite et l'on prend celui de gauche, qui est le chemin du Pradet et l'on continue la route de Carqueiranne. Sur le bord des ruisseaux, longeant la route, *Genista tinctoria*, mai; on passe à St-Pierre (St-Vincent ?), à la

chapelle, et l'on continue sa route par le chemin de la douane. Arrivé à St-Pierre de la menare (L'Almanarre), appelé Plage de Giens, parmi le sable: *Cheiranthus* (*Matthiola*) *tricuspidatus*, mai; après avoir passé la communication des Pesquiers avec la mer Ouest: *Cheiranthus* (*Matthiola*) *sinuatus*, mai; *Diotis candidissima*, septembre; *Erodium Botrys*, mai; *Echinophora spinosa*, septembre; *Hesperis* (*Malcolmia*) *parviflora*, mai; *Triticum* (*Scleropoa*) *maritimum*, juin; *T. unilaterale* (*Scleropoa loliacea* G. G.), mai; parmi les champs, *Sinapis* (*Brassica*) *nigra*, mai. Arrivé à la lisière des champs et du bois, *Aristolochia Clematitis*, juillet; dans une mare d'eau qui est à l'Ouest de la Capte, espèce de vieille tour: *Scirpus littoralis*, juin; *Crypsis aculeata*, août; *Chenopodium* (*Kochia*) *hirsutum*, août; *C. setigerum* (*Suaeda splendens* G. G.), août; *Cressa cretica*, août. Arrivé au Château de Giens: *Agave americana*, (naturalisé), août; *Statice echioides*, mai. A l'Ouest de l'extrémité de la presqu'île, *Euphorbia dendroides*, mai. Revenir à la Tour-Fondue, à l'autre extrémité Sud-Est: *Buphthalmum* (*Asteriscus*) *maritimum*, juin; *Camphorosma monspeliaca*, septembre. Regagner la Capte, partie Est des Pesquiers, dans les pelouses de verdure: *Anthyllis Gerardi* (1), mai; *Lobelia Laurentia* (*Laurentia Michelii* DC.), mai; dans le sable: *Pancratium maritimum*, juillet; *Senecio lividus*, avril (2 variétés); *Crassula* (*Sedum*) *rubens*, juin; *Allium rotundum*, juin; *Peplis Portula*, mai; *Jasione montana*, mai; *Juniperus Lycia*, mars-septembre; *Teucrium capitatum* (2), juin; *Bartsia versicolor* (*B. Trixago* L.), mai; *B. viscosa*, mai; *Lotus hispidus*, juin; *L. parviflorus*, mai. Arrivé au canal des Pesquiers, qui communique avec la pleine mer, côté Est, des Salins-d'Hyères, en face de l'habitation des Pesquiers, on appelle le gardien qui vient vous passer avec sa barque. Aux environs de l'habitation *Lavatera silvestris*, mai; *Anacyclus radiatus*, juin; *Reseda alba*, juin-septembre; *Ononis ramosissima*, juin; *Quercus pseudococcifera* (*Q. Auzendi* G. G.), mai; *Euphorbia provincialis* (*E. terracina* L.), juin (par M. Repert); *Conyza* (*Pulicaria*) *sicula*, septembre. Vers la pleine mer: *Panicum repens*, septembre; *Ononis arenaria*, juin. Dans les pelouses: *Sagina apetala*, mai; *S. erecta* (*Cerastium quaternellum* Fenzl), mai; *Linum Radiola* (*Radiola linoides* Roth), mai; *Trifolium hybridum* (*T. nigrescens*

---

1. Confusion certaine avec *Dorycnium gracile* Jord., abondant aux Pesquiers. Le *Dorycnopsis Gerardi* Boiss. (*Anthyllis Gerardi* L.), est localisé chez nous dans les massifs des Maures et de l'Estérel.

2. C'est le *Teucrium Polium* L., var. *maritimum* Albert; le *T. capitatum* L., n'existe pas en Provence.

Viv.), mai; *Bupleurum tenuissimum*, juin; *Althaea officinalis*, juillet; *Inula Pulicaria* (*Pulicaria vulgaris* Gaertn.), juillet; parmi les marais, *Arundo festucoides* (1), juillet. En revenant des Pesquiers à Hyères, sur le bord des fossés: *Crepis ambigua* (*Tolpis virgata* Bert.), juin; *Epilobium molle* (*E. parviflorum* Reichardt), juillet; *Hypericum dentatum* (*H. perfoliatum* L.), juin. Sur la route d'Hyères à Giens, Nord-Est de Notre-Dame d'Hyères, *Vicia atropurpurea*, mai; parmi les fossés, *Gratiola officinalis*, juin. On regagne la ville d'Hyères pour prendre la voiture, si on arrive à temps, sinon on revient à pied par la grande route qui vient à Toulon.

---

19 Localité agriculturale

Giens est une presqu'île de terre imminente de la plaine Sud de la ville d'Hyères et qui renferme l'étang des Pesquiers. Cette pointe sépare deux belles rades, celle à l'Est est la rade d'Hyères, elle est très sûre, celle à l'Ouest est la rade de Giens. C'est dans celle d'Hyères que se réunit, en 1830, la fameuse flotte de 5 à 600 voiles chargée de toutes les troupes expéditionnaires qui allaient faire la conquête d'Alger, de tout le matériel, des munitions de guerre et de bouche nécessaires à cette expédition.

On y arrive par le Pradet. Carqueiranne se trouve un joli hameau avec un bon mouillage (avec les vents Nord-Ouest) pour les navires au cabotage, il y a aussi une chapelle appelée Saint-Pierre (St-Vincent) et un fort beau château qui porte le nom du pays, où l'on cultive des plantes tant pour l'utilité que pour l'agréable. On rencontre, aux environs, quelques belles maisons de campagne avec d'immenses champs complantés d'arbres fruitiers de plusieurs espèces, beaucoup de vignes et des oliviers en petite quantité; Carqueiranne est un site très agréable. On continue la route de la Douane et l'on arrive à la plage St-Pierre d'Almanarre, où existait autrefois un monastère, c'est là que commence l'isthme de sable appelé plage de Giens et éloigné d'une lieue de ce pays. On trouve, à gauche, l'étang dit des Pesquiers. Cet

---

1. C'est l'*Arundo Phragmites* L. (*Phragmites communis* Trin.), qui abonde dans ces marais. L'*Arundo festucoides* Desf. (*Ampelodesmos tenax* Link), bien qu'indiqué dans les Maures par Shuttleworth, semble fort douteux pour la Provence; cette espèce préfère généralement les terrains calcaires.

isthme n'est que sable, assez ennuyeux à traverser à pied, on n'y rencontre que joncs et quelques plantes marécageuses que l'on fauche pendant la belle saison pour mettre aux pieds des bestiaux comme fumier; à Giens se voit encore les restes d'un château fort ancien.

La presqu'île de Giens a environ une lieue de long, son terrain est très agreste, aussi sème-t-on du blé; dans une partie l'on coupe le bois, l'on brûle les taillis en guise d'engrais, une fois semé l'on y revient lorsqu'il est encore poussé du taillis pour brûler; la vigne n'est pas assez considérable même pour la consommation du pays, on trouve peu d'oliviers et peu d'arbres fruitiers, mais on y remarque quelques figuiers magnifiques.

Giens a plusieurs points de débarcadère: au Nord-Ouest le Grapaou et, plus à l'Ouest, celui appelé le Monales des Orangers, où s'expédiait autrefois les oranges venant d'Hyères pour Marseille; plus à l'Ouest encore vous avez le magasin de la Madrague, lorsque dans la belle saison elle est placée elle occupe beaucoup de monde. Au côté Sud-Est se trouve une petite rade sûre Est-Nord-Ouest, nommée la Tour-fondue, où le bateau de service de Porquerolles vient deux ou trois fois par semaine. Au Nord-Est se trouve aussi un bon mouillage appelé la Loudo de la Badine. Puis on passe à la Capte, espèce de marécage très herbeux où M. de Pontevès faisait paître ses esclavons et autres bestiaux, car presque toute la presqu'île lui appartenait; mais ayant voulu faire construire des salins, dans le bas des champs cultivés partie Ouest de la Capte, on avait à peine établi ses tables ou réservoirs, à peine y eut-on mis l'eau qu'elle disparu, ce qui lui fit perdre des sommes immenses et dès lors a changé de propriétaire.

En continuant la plage, côté Est dit la Capte, boisé en Pinsots ou Pins maritimes (1), Chênes verts, Genévriers de Lycie, Bruyères, Myrtes, etc., arrivé au canal des Pesquiers, dans la saison, l'on peut manger du poisson et prendre l'espèce que l'on désire, car on les voit dans les labyrinthes en roseaux, construits très artistement, et où l'eau de la mer rentre ainsi que le poisson dans l'étang qui se trouve pris alors dans les labyrinthes. Dans ce même étang il y a plusieurs époques où il s'y fait la chasse aux canards macreuses, comme dans celui de la barre.

---

1. Ce sont les Pins d'Alep, *Pinus halepensis* Mill., qui dominent dans les bois de la Capte.

On continue des Pesquiers à Hyères où se trouve la même chose qu'à la plage de la Capte: sables, bois, parties herbeuses après des parties sablonneuses; on trouve à droite des marécages qui causent les fièvres de ces environs, dans les marais poussent des *canéou*, espèces de petits roseaux, *Arundo Phragmites*, que l'on coupe un peu avant leur maturtié et dont tous les jardiniers des environs de Toulon viennent faire provision pour faire des paillassons à couvrir les plantes, ainsi que les fermiers qui les emploient afin de préserver, en leurs granges, le grain de l'humidité ainsi que leurs bestiaux; ils servent également d'engrais aux terres cultivables. Aussi ces espèces de marais, qui produisent beaucoup, rendent-ils considérablement et sans aucuns frais à leurs propriétaires. Après les marais on entre dans les champs cultivés où l'on voit de magnifiques vignes, de beaux oliviers, du blé, des arbres fruitiers de beaucoup d'espèces. Après cette région d'arbres on rentre dans les Orangres, Pêchers, Grenadiers, Citronniers, etc., etc...

TABLE DES HERBORISATIONS

Pages

De la GROSSE-TOUR au CAP-BRUN, retour par le PONT-DU-SUVE 16
FORT-ROUGE, retour par le chemin de CLAIRET 17
CLAIRET, retour par le chemin de SIBLAS. 19
La BARRE SOUS FARON par SIBLAS, retour par d'ARBOUSSÈDES 21
L'AGOUTIER par la rivière des Amoureux, retour route des AMÉNIERS 22
SAINTE-ANNE, retour du côté du Béal. 23
CASTIGNEAU jusqu'à BRÉGAILLON 25
L'ESCAILLON jusqu'à FAVEROLLE 29
LES ROUTES jusqu'à la Chapelle, retour par les MOULINS. 30
LES MOULINS jusqu'à DARDENNES 31
SAINTE-MARGUERITE jusqu'au CANEBA 33
Le CAP SÉPET, St-MANDRIER, les SABLETTES, le LAZARET, BALAGUIER 34
Les ILES DES EMBIERS. La COUDOURIÈRE 38
LA SEYNE jusqu'à NOTRE-DAME DE LA GARDE (le Mai) . 40
BAOU-DE-4-HEURES, retour par EVENOS 41
Plateau du BAOU-DE-4-HEURES 43
Le POMMET par le REVEST 44
FORT FARON par la VALETTE 46
PLATEAU DE FARON par le FORT-ROUGE, retour par STE-ANNE 47
TOURRIS par la VALETTE, retour par DARDENNES 48
COUDON, par la VALETTE et BAU-DU-VIN, retour par TOURRIS 52
COUDON par la FARLÈDE, retour par TOURRIS 53
MOURIÈRES par l'AMOUR DE GAULTHIER et TOURRIS ... 54
SOLLIÈS-PONT, retour par la CRAU 58
LA GARDE 59
EVENOS par LE REVEST et LE BROUSSAN 61
CUGES, retour par le CASTELLET 62
VALBELLE par TOURRIS, MOURIÈRES, le VALLON DES NOISETIERS 64
SÉOU-BLANC par le REVEST, retour par MOURIÈRES 64
CAOÛME par le BAOU-DE-4-HEURES, retour par le REVEST. 66
LE REVEST par les MOULINS 67
GIENS par LE PRADET, CARQUEIRANNE, retour par LES PESQUIERS et HYÈRES. 70